

Expériences africaines  
études de cas nationales

4



**Education en Afrique**

# **Le programme de lecture dans l'enseignement primaire en Zambie**



Association  
pour le développement  
de l'éducation en Afrique

L'Harmattan

Le programme de lecture  
dans l'enseignement primaire en Zambie (PRP) :  
améliorer l'accès et la qualité de l'éducation dans les écoles

## **La collection**

### **Expériences africaines – études de cas nationales**

Ouvrages parus dans cette collection\* :

1. La réforme de la formation initiale des maîtres en Guinée (FIMG) : étude-bilan de la mise en œuvre
2. La stratégie du « faire-faire » au Sénégal : décentralisation de la gestion de l'éducation et diversification des offres
3. Améliorer la qualité de l'éducation des nomades au Nigéria : aller au-delà de l'accès et de l'équité
4. Le programme de lecture dans l'enseignement primaire en Zambie (PRP) : améliorer l'accès et la qualité de l'éducation
5. La pratique de la réflexion critique dans la formation initiale et continue des enseignants en Namibie
6. La recherche des facteurs de qualité dans les établissements privés en Gambie

---

\* Série publiée en anglais également

Expériences africaines  
études de cas nationales

**Le programme de lecture dans  
l'enseignement primaire en Zambie  
(PRP) : améliorer l'accès et la qualité  
de l'éducation dans les écoles**

Recherche coordonnée par  
le ministère de l'Education de la Zambie

Auteur  
*Francis K. Sampa*

Coordonnateur pour l'ADEA  
*Nazam Halaoui*



**Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA)**

**L'Harmattan**  
5-7, rue de l'Ecole-Polytechnique  
75005 Paris  
FRANCE

**L'Harmattan Hongrie**  
Kossuth L. u. 14-16  
1053 Budapest  
HONGRIE

**L'Harmattan Italia**  
Via Degli Artisti, 15  
10124 Torino  
ITALIE

Ce document a été commandé par l'ADEA dans le cadre de l'exercice sur la qualité de l'éducation en Afrique subsaharienne entrepris en 2002-2003. Il a été édité par la suite pour paraître dans la collection « Expériences africaines – études de cas nationales ». Les points de vue et les opinions exprimés dans ce document sont ceux des auteurs et ne doivent pas être attribués à l'ADEA, à ses membres, aux organisations qui lui sont affiliées ou à toute personne agissant au nom de l'ADEA.

Les travaux entrepris dans le cadre de l'exercice sur la qualité de l'éducation ainsi que ce document ont été financés par les fonds programme de l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) auxquels les organisations suivantes ont contribué : Banque africaine de développement (BAD) ; Agence canadienne de développement international (ACDI) ; Agence japonaise de coopération internationale (JICA) ; Agence norvégienne pour la coopération au développement (Norad) ; Agence suédoise de développement international (Asdi) ; Carnegie Corporation de New York ; Commission européenne ; Banque mondiale ; Fondation Rockefeller ; Coopération allemande ; Institut international de planification de l'éducation (IPE) ; Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ; Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) ; Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID) ; Ministère de la Coopération pour le développement, Autriche ; Ministère des Affaires étrangères, Danemark ; Ministère des Affaires étrangères, Finlande ; Ministère des Affaires étrangères, Direction générale de la coopération internationale et du développement, France ; Ministère des Affaires étrangères, Irlande ; Ministère des Affaires étrangères, Pays-Bas ; Department for International Development (DFID), Royaume-Uni ; Direction du développement et de la coopération (DDC), Suisse.

Le Fonds fiduciaire norvégien pour l'éducation (NETF) déposé auprès de la Région Afrique de la Banque mondiale a également contribué au financement de l'exercice sur la qualité de l'éducation de l'ADEA.

Maquette couverture et intérieur : Marie Moncet

N° ISBN :

© Association pour le développement de l'éducation en Afrique  
(ADEA) – 2005

**Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA)**

Institut international de planification de l'éducation

7-9 rue Eugène-Delacroix

75116 Paris, France

Tél. : +33(0)1 45 03 77 57

Fax : +33(0)1 45 03 39 65

Mél : [adea@iiep.unesco.org](mailto:adea@iiep.unesco.org)

Site web : <http://www.ADEAnet.org>

# Tables des matières

Préface.....	9
Remerciements .....	11
Acronymes et abréviations .....	13
Résumé.....	15
Mise en œuvre de cours d’alphabétisation efficaces .....	15
Méthodologies favorisant l’accès à un apprentissage de qualité .....	16
Caractère global du programme .....	16
Résultats encourageants.....	16
Mise en place d’équipes de soutien pédagogique par zone .....	17
Pérennité du programme.....	18
Défis.....	18
Conclusion.....	18
<b>1. Introduction.....</b>	<b>21</b>
<b>2. Historique .....</b>	<b>23</b>
<b>3. Le contexte initial.....</b>	<b>27</b>
Description.....	27
Accès et équité.....	28
<i>Qualité</i> .....	29
<i>Administration, financement et gestion</i> .....	29
<i>VIH/SIDA</i> .....	29
Problèmes spécifiques.....	30
<b>4. Conclusions des recherches .....</b>	<b>31</b>
<b>5. Vers une politique linguistique.....</b>	<b>33</b>
<b>6. La politique linguistique.....</b>	<b>37</b>
Sélection des sept langues locales .....	39
<b>7. Le plan stratégique du ministère de l’Education .....</b>	<b>41</b>
<b>8. Objectifs .....</b>	<b>43</b>
Objectifs généraux .....	43
Objectifs spécifiques.....	45
<b>9. Stratégies.....</b>	<b>47</b>
Le programme d’enseignement .....	47
<i>Rédaction du programme d’enseignement</i> .....	47
<i>Classification des cours</i> .....	50
<i>Articulations</i> .....	51
<i>Méthodologie</i> .....	52
<i>Temps imparti à l’alphabétisation dans le programme d’éducation de base</i> .....	52
Rédaction de matériels didactiques .....	54
<i>Procédure de rédaction</i> .....	54
<i>Les auteurs</i> .....	55
<i>Classification des matériels didactiques</i> .....	55

<i>Pertinence des matériels</i> .....	57
Formation des enseignants.....	58
<i>Formation continue</i> .....	58
<i>Formation initiale</i> .....	59
Plan de mise en œuvre.....	59
Evaluation .....	61
<i>Procédures d'évaluation</i> .....	61
<i>Pilotage</i> .....	61
Les membres de la communauté – des acteurs clés.....	61
L'évaluation telle qu'elle se pratique.....	63
<i>Tests</i> .....	63
<i>Instruments de tests</i> .....	63
<i>Notation et interprétation</i> .....	64
<b>10. Présentation des résultats</b> .....	<b>69</b>
Résultats de 1999 et de 2002 .....	69
Accès .....	69
Un enseignement qui embrasse tous les sujets .....	70
Réalizations.....	70
Coûts.....	71
<i>Budget</i> .....	71
Dépenses du DFIDCA (RU).....	71
Dépenses du ministère de l'Éducation.....	72
<b>11. Résultats du programme</b> .....	<b>73</b>
<b>12. Pérennisation du courset implications financières</b> .....	<b>75</b>
Engagement du ministère .....	75
Renforcement des capacités.....	76
<b>13. Conclusion</b> .....	<b>77</b>
Enseignements tirés de cette expérience.....	77
<i>Facteurs de réussite</i> .....	77
<i>Enjeux</i> .....	78
Commentaire général.....	79
Quelques citations d'enseignants et d'administrateurs.....	80
<b>14. Annexes</b> .....	<b>83</b>
Annexe 1 : Indicateurs d'accès et qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles PRP .....	84
Annexe 2 : Compte-rendu des résultats aux tests de lecture, dictée et rédaction libre dans un échantillon d'écoles du Kasama et Chipata : juin 2003.....	86
<i>Tests de lecture administrés en classes 4 et 6 dans des écoles PRP et non PRP au Kasama et Chipata : 9-13 juin 2003</i> .....	86
<i>Conclusion</i> .....	92
Annexe 3 : Forum national de lecture de Zambie.....	93
<i>Rapport final et recommandations</i> .....	93
Annexe 4 : Suivi du test de référence administré en octobre 1999.....	97
<i>Suivi du PRP au test de référence administré en octobre 1999 – juillet 2002 Instructions pour l'administration des tests</i> .....	97
<i>Administrer les tests</i> .....	98
<b>15. Bibliographie</b> .....	<b>107</b>

## Tableaux

Résultats moyens dans les langues zambiennes en première année .....	17
Tableau 1. Matières enseignées et temps consacré par semaine, par classe.....	53
Tableau 2. Fourchettes de résultats escomptés par classe pour une langue zambienne et pour l'anglais .....	65
Tableau 3. Moyennes nationales en lecture et écriture selon l'implantation de l'école .....	66
Tableau 4. Moyennes nationales en lecture et en écriture selon le genre et l'implantation de l'école .....	66
Tableau 5. Notes moyennes en lecture et en écriture en anglais et en langues zambiennes par province .....	67
Tableau 6. Evolution des effectifs pour les classes 1-7, par genre .....	71
Tableau 7. Résultats moyens en langues zambiennes pour la classe 1 .....	73
Tableau 8. Indicateurs de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles fondamentales.....	84
Tableau 9. Facteurs contraires à un enseignement et un apprentissage de qualité.....	85
Tableau 10. Résultats aux tests des classes 6 des écoles non PRP .....	88
Tableau 11. Résultats aux tests des classes 6 des écoles PRP.....	89
Tableau 12. Résultats aux tests des classes 6 des écoles PRP et non PRP en icibemba et en anglais.....	90
Tableau 13. Résultats aux tests des classes 4 des écoles non PRP .....	90
Tableau 14. Résultats aux tests des classes 4 des écoles PRP.....	91
Tableau 15. Résultats aux tests des classes 4 des écoles PRP et non PRP en cinyanja et en anglais.....	92

# Préface

L'étude conduite par le ministère zambien de l'Éducation sur son programme de lecture dans l'enseignement primaire (PRP) s'inscrit dans les travaux préparatoires de la biennale de l'ADEA organisée à Grand Baie (Maurice) en décembre 2003. En effet, cette expérience cadrerait parfaitement bien avec la thématique retenue – l'amélioration de la qualité de l'éducation en Afrique subsaharienne.

Le programme de lecture dans l'enseignement primaire en Zambie témoigne de l'importance qu'un système éducatif peut accorder à la promotion de l'accès à un enseignement de qualité dans les écoles fondamentales. L'étude rend compte des cours d'alphabétisation mis en œuvre pour améliorer les niveaux de lecture et d'écriture des écoliers zambiens afin qu'ils soient en mesure d'apprendre plus efficacement dans toutes les matières prévues au programme.

Plusieurs facteurs expliquent à mon avis la réussite de ce programme :

- une politique linguistique appropriée, qui (i) favorise l'utilisation des langues locales et permet ainsi aux enfants de commencer leur apprentissage de la lecture et de l'écriture dans une langue familière ; et (ii) transfère ensuite les acquis à la langue anglaise. Cette approche s'est révélée être la meilleure solution pour faire passer progressivement les élèves du connu à l'inconnu ;
- l'augmentation des heures consacrées à l'alphabétisation des élèves ;
- des programmes intensifs de formation des enseignants ;
- l'implication des acteurs chargés du pilotage des programmes ;
- l'attractivité de l'environnement d'apprentissage et la mise à disposition de supports pédagogiques variés en quantité suffisante ;
- un travail d'équipe constant entre les enseignants et les responsables du ministère pour évaluer la progression du programme.

L'étude montre aussi que le PRP est l'un des rares programmes pilotes à avoir survécu à la transposition à grande échelle. En général en effet, la plupart trébuchent sur l'écueil du déploiement à l'ensemble d'un pays et sont alors abandonnés. L'implication totale du ministère de l'Éducation explique largement cette réussite – même si certains problèmes, tels que celui de la pénurie des enseignants, ne sont pas encore totalement résolus.

En outre, le PRP fait appel à des méthodes qui contribuent à élargir l'accès à un apprentissage de qualité, grâce à des systèmes d'évaluation continue intégrés dans tous les cours d'alphabétisation. Les enseignants peuvent ainsi planifier et proposer des activités susceptibles d'améliorer l'apprentissage et, parallèlement, contrôler le bon déroulement de leurs cours. Ils peuvent en outre solliciter une aide extérieure, s'entraider les uns les autres ou encore tirer les leçons de leurs expériences respectives.

Je tiens enfin à préciser que certaines problématiques transversales – le VIH/sida, les questions de genre ou encore l'éducation à la vie – sont également abordées dans cet ouvrage.



**S.E. Andrew MULENGA**  
Ministre de l'Éducation  
Zambie

# Remerciements

L'auteur souhaite remercier les différents fonctionnaires du ministère de l'Éducation de Zambie pour leurs contributions et leur aide lors des entretiens et des évaluations qui ont permis de collecter des informations sur le programme de lecture dans l'enseignement primaire (PRP). Il tient également à rendre hommage à Nazam Halaoui, de l'université de Montréal, pour ses conseils et son soutien lors de la rédaction initiale de ce texte.

# Acronymes et abréviations

<b>ADEA</b>	Association pour le développement de l'éducation en Afrique
<b>CONFEMEN</b>	Conférence des ministres de l'Education des pays ayant le français en partage
<b>DSRP</b>	Documents stratégiques de réduction de la pauvreté
<b>MLA</b>	Suivi permanent des acquis scolaires
<b>NBTL</b>	Nouvelle avancée vers l'alphabétisation <i>(New Breakthrough to Literacy)</i>
<b>PAS</b>	Programmes d'ajustement structurel
<b>PASEC</b>	Programme d'analyse des systèmes éducatifs des pays de la CONFEMEN
<b>PRP</b>	Programme de lecture dans l'enseignement primaire en Zambie <i>(Primary Reading Program)</i>
<b>SACMEQ</b>	Consortium de l'Afrique australe et orientale pour le pilotage de la qualité de l'éducation <i>(Southern Africa Consortium for Monitoring Educational Quality)</i>
<b>SISED</b>	Systèmes nationaux d'information sur les statistiques éducatives
<b>UNESCO</b>	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
<b>ZBEC</b>	Cours d'enseignement fondamental de la Zambie <i>(Zambia Basic Education Course)</i>



# Résumé

Cette étude de cas traite du Programme de lecture dans l'enseignement primaire en Zambie (PRP). Cette expérience, parfaitement réussie, est une bonne illustration d'une initiative ayant accordé la priorité à l'élargissement de l'accès à un apprentissage de qualité dans les écoles fondamentales. Plusieurs activités ont contribué à ce succès.

## Mise en œuvre de cours d'alphabétisation efficaces

L'étude rend compte des cours d'alphabétisation mis en œuvre pour améliorer le niveau de lecture et d'écriture des élèves et leur permettre ainsi d'apprendre plus efficacement dans toutes les matières prévues au programme. Plusieurs initiatives ont conduit à ce résultat :

- la « nouvelle avancée vers l'alphabétisation » (NBTL ou *New Breakthrough to Literacy*) enseigne les rudiments de la lecture/écriture et du calcul dans les sept langues du pays aux élèves de première année. Le cours d'anglais oral « Pathway 1 » est également introduit à ce niveau. Environ 6 500 enseignants ont suivi une formation de six jours pour ces deux cours. Ils consacrent une heure par jour à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et deux fois 30 minutes par semaine à l'anglais oral ;
- un cours d'alphabétisation en anglais « Step In To English », qui s'appuie sur les acquis de la première année et utilise des supports et des méthodes familiers. L'enseignement de l'anglais oral se poursuit avec le cours « Pathway 2 ». Quelque 6 500 enseignants auront suivi une formation de sept jours d'ici février 2004. Ils consacrent une heure par jour à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture et une demi-heure à l'anglais oral ;
- un cours d'approfondissement de la lecture et de l'écriture, « Read on », en anglais et dans les langues zambiennes. Pour les élèves de troisième et quatrième années, ce cours dure une heure

par jour, contre une demi-heure pour les élèves de cinquième, sixième et septième années. Dix mille enseignants (10 000) auront été formés d'ici février 2004 aux techniques de ce cours.

En plus des formations, tous les enseignants reçoivent les guides de l'enseignant et chaque classe dispose d'un « kit » contenant manuels scolaires et graphiques.

## **Méthodologies favorisant l'accès à un apprentissage de qualité**

L'étude de cas met l'accent sur les méthodes utilisées dans le PRP pour améliorer l'apprentissage dans les autres matières :

- tous les cours d'apprentissage de la lecture prévoient des procédures d'évaluation continue. L'enseignant peut ainsi planifier et proposer des activités susceptibles d'améliorer l'apprentissage ;
- la mise en place d'un processus de suivi rend les cours prodigués par l'enseignant transparents. Dorénavant, les enseignants sont prêts à apprendre les uns des autres, à s'entraider et à solliciter une aide extérieure.

## **Caractère global du programme**

Les questions transversales, telles que le VIH/SIDA, le genre et l'éducation à la vie, sont traitées dans les manuels conçus pour le PRP et les livres d'histoires qui servent de compléments à ce programme d'alphabétisation. On apprend également aux enseignants à s'occuper des enfants qui présentent des handicaps légers. Ainsi, un enfant partiellement malentendant sera assis au premier rang et l'enseignant devra le regarder lorsqu'il parle.

## **Résultats encourageants**

Des tests de lecture et d'écriture ont été administrés avant le démarrage du programme, en 1999, et à nouveau en 2002.

Le *tableau* suivant présente les moyennes obtenues dans les langues locales. Les résultats concernent des bandes de lecture échelonnées de 0 à 24 – qui indiquent jusqu’où un élève de première ou de deuxième année est censé aller.

### Résultats moyens dans les langues zambiennes en première année

Province	Centre	Copperbelt	Est	Luapula	Lusaka	Nord	Nord-Ouest	Sud	Ouest
1999	2,2	1,7	1,6	1,7	2,7	3,8	3,4	0,8	0,4
2002	12,1	19,7	20,9	17,7	24,1	15,4	14,8	7,2	7,8

Les résultats en anglais en deuxième année sont les suivants (bande 0 – 24) :

1999	4,8
2002	24

Source : *Follow Up to the 1999 Baseline Study, 2002* (brochure PRP).

Ces résultats montrent qu’en 1999, la province qui obtenait les meilleurs résultats en langues nationales (3,8) était la province du Nord ; elle se positionne dans la moyenne en 2002, avec un résultat de 15,4.

Au plan national, le niveau de lecture est passé de 30% à 68%.

## Mise en place d’équipes de soutien pédagogique par zone

L’étude de cas montre aussi comment le PRP a contribué à l’harmonisation et à la cohérence de toutes les activités du ministère de l’Education, grâce à l’introduction d’un soutien pédagogique au niveau des zones (chef d’établissement de zone, appui à la formation continue et conseil pédagogique par discipline). Des suggestions ont été faites pour renforcer les capacités de gestion des équipes de soutien pédagogique par zone afin qu’elles soient vraiment en mesure d’appuyer les écoles concernées. Un manuel de formation a été élaboré, avec l’aide du PRP, pour ces équipes. Les écoles et les zones peuvent ainsi identifier les besoins locaux et y répondre.

## **Pérennité du programme**

L'étude évoque par ailleurs les solutions visant à rendre le programme de lecture en primaire pérenne, lorsque la coopération britannique (DFIDCA) cessera de le financer. Le ministère de l'Éducation s'est engagé à assurer la bonne mise en œuvre du programme d'alphabétisation de la façon suivante :

- renforcement des capacités à tous les niveaux afin que les enseignants soient formés sur place pour assurer ces cours ;
- intégration du financement d'activités (programme de lecture par exemple) dans le plan stratégique quinquennal du ministère (2003-07) ;
- mesures de décentralisation, avec l'allocation par le ministère de crédits aux districts dans lesquels des activités de formation et de suivi se déroulent, ainsi que pour la fourniture de matériel ;
- intégration des cours d'alphabétisation dans le programme des écoles normales pour faire acquérir aux enseignants les compétences nécessaires pour enseigner ces sujets avec efficacité. Les stages de formation continue ne serviront qu'à améliorer les méthodes d'enseignement et d'apprentissage.

## **Défis**

L'étude de cas a également permis d'identifier plusieurs défis :

- la pénurie d'enseignants dans les écoles ;
- la surcharge des classes, du fait de la gratuité de l'école primaire ;
- la motivation des enseignants, lorsqu'ils doivent effectuer des heures supplémentaires à l'école ;
- le manque d'attrait des salaires des enseignants.

## **Conclusion**

Le PRP a permis de généraliser les cours d'alphabétisation à l'ensemble du pays, après une phase pilote. Alors que bien des programmes s'arrêtent dès la fin de la phase pilote, celui-ci a connu un véritable succès. Dans les langues nationales, les élèves ont un niveau

de lecture équivalant à celui d'élèves ayant deux années de plus de scolarisation ; quant à l'anglais, leur niveau correspond au niveau attendu. Les parents et les membres de la communauté soutiennent le PRP car ils ont constaté les changements intervenus dans la qualité de l'apprentissage de leurs enfants. La motivation de tous, parents et enseignants, produit des résultats : les enfants lisent mieux, écrivent mieux et comprennent mieux les matières prévues au programme.



# 1. Introduction

Les systèmes éducatifs doivent être axés sur l'accès à une éducation de qualité. Les politiques éducatives devraient préconiser des méthodes permettant d'examiner de près l'accès et la qualité, qui sont les résultats des efforts déployés à cette fin – et notamment la fourniture de matériels didactiques et les nouvelles méthodologies d'enseignement et d'apprentissage. Mesurer ce que le système éducatif a réalisé en matière d'accès et de qualité devrait constituer une activité de première importance.

Le PRP montre comment un système éducatif peut accorder une grande importance à la promotion de l'accès à une éducation de qualité dans les écoles fondamentales. Les programmes d'alphabétisation mis en œuvre dans le primaire (1<sup>ère</sup> à la 7<sup>e</sup> année) ont les caractéristiques suivantes :

- des méthodologies centrées sur l'enfant qui s'inspirent des expériences de la vie quotidienne et font progresser leurs connaissances, du connu à l'inconnu. L'enseignant est surtout censé faciliter l'apprentissage et doit permettre aux enfants d'explorer leurs propres expériences ;
- des procédures d'évaluation continue sont intégrées dans tous les cours d'alphabétisation afin de permettre à l'enseignant de s'interrompre après une brève période de temps pour vérifier le niveau de performance des élèves en tant que classe, groupes ou individus. L'enseignant devrait ensuite être capable de planifier et de proposer des activités permettant d'améliorer les niveaux de lecture et d'écriture des enfants. Les enfants les plus faibles devraient toujours avoir la priorité pendant la leçon et faire l'objet d'une attention particulière afin qu'ils puissent rattraper leur retard ;
- un système de contrôle qui assure la transparence des leçons des enseignants. Ceux-ci doivent être toujours prêts à recevoir des visites et à partager les expériences glanées au cours de leurs leçons avec d'autres personnes – collègues, directeurs,

inspecteurs et membres de la collectivité. Les enseignants sont toujours ouverts aux critiques et prêts à tirer des enseignements de leurs faiblesses ;

- des conseils judicieux sont donnés aux élèves pour qu'ils sachent utiliser et prendre soin des livres et, en particulier, des cahiers d'exercice qui illustrent le travail qu'ils ont effectué et l'aide qui leur a été apportée. Un registre régulièrement tenu et mis à jour, comportant les résultats de chacun des élèves du cours d'alphabétisation, est révisé après chaque évaluation.

Le PRP est une belle réussite dont les autres programmes et projets devraient s'inspirer. Il a débuté par une phase pilote dans 25 écoles, avant d'être étendu aux 4 271 écoles du pays. Il bénéficie du soutien durable du ministère de l'Éducation, grâce à un plan stratégique de cinq ans (2002-07) même si, au départ, un seul bailleur de fonds, le Département pour le développement international du Royaume-Uni (DFIDCA), avait apporté son soutien à ce projet.

## 2. Historique

La Zambie compte plus de 4 000 écoles primaires. Comme d'autres pays africains, elle s'efforce d'améliorer l'accès à une éducation de qualité pour tous les enfants, au moyen de nombreuses initiatives. L'une d'entre elles est le PRP, qui connaît actuellement un réel succès.

Dans l'enseignement fondamental, l'enseignement primaire est divisé en trois cycles :

- fondamental inférieur/cycle 1 : classes 1-4
- fondamental moyen/cycle 2 : classes 5-7
- fondamental supérieur/cycle 3 : classes 8-9

Le PRP se propose d'améliorer les niveaux de lecture et d'écriture dans toutes les écoles primaires, grâce à des interventions ciblées et propres à chacune des classes des deux premiers cycles (1-7). Dans le cadre de la nouvelle réforme du programme d'enseignement, des heures d'alphabétisation ont été ajoutées tout en maintenant le temps imparti à l'enseignement de l'anglais et du zambien et ce, en suivant le précédent programme d'enseignement fondamental adopté par la Zambie.

A l'heure actuelle, le PRP est censé couvrir les classes 1-7. A la fin de la 7<sup>e</sup> année, les enfants passent un examen pour entrer en 8<sup>e</sup> année. Le programme de lecture et d'écriture devrait prochainement être étendu aux classes supérieures.

Le PRP a commencé pour les premières années en 1998 dans la province du Nord, sous une forme pilote, avec le cours « Breakthrough to Literacy » (« avancée vers l'alphabétisation ») qui avait pour ambition d'apprendre à lire et à écrire dans une langue familière. Il avait été mis au point par l'ONG sud-africaine Molteno. L'expérience pilote, appuyée par Ireland Aid, a été introduite dans deux districts – Kasama et Mungwi – et concernait 25 écoles, 50 enseignants et 2 000 élèves.

Évaluée en 1999, cette expérience a été considérée comme « un grand succès ». Les niveaux d'alphabétisation atteignaient 64% et les enfants de 2<sup>e</sup> année avaient un niveau de lecture équivalent ou supérieur à ceux de 4<sup>e</sup> année.

Cependant, le cours devait être revu afin de répondre aux besoins d'un enfant zambien et de l'intégrer dans le contexte du pays. Les responsables du ministère de l'Éducation (spécialistes du programme et personnes chargées de son exécution) l'ont donc analysé et des modifications ont été apportées en 2000. Le nouveau cours d'alphabétisation de la classe 1 s'appelle désormais le « *Zambian NBTL* » (« Nouvelle avancée de la Zambie vers l'alphabétisation »).

Le ministère de l'Éducation a exigé que des cours d'alphabétisation similaires soient mis au point pour d'autres classes, ce qui représentait un défi pour le PRP. Mais c'est chose faite depuis 1999, grâce à la création et à l'introduction de trois cours supplémentaires : « *Pathway* » 1 et 2 (« Passerelle », cours d'expression orale en anglais pour les classes 1 et 2), « *Step In To English* » (« Pas vers l'anglais », cours d'alphabétisation en anglais pour la classe 2) et « *Read On* » (« Poursuite de la lecture », cours d'alphabétisation en anglais et dans les langues zambiennes pour les classes 3-7).

En 2001, une autre expérience pilote autour des cours « *Step In To English* » et « *Read On* » a été menée à bien avec 94 enseignants dans 104 classes de cinq districts : Chipata, Kasama, Luangwa, Lusaka et Mongu. Les résultats ont également été très encourageants.

En 2002, le PRP mettait la dernière main aux matériels destinés au programme NBTL pour les premières années. La finalisation des supports pour le « *Step In To English* » et « *Read On* » est intervenue en avril 2003, avant le déploiement prévu en février 2004 dans l'ensemble des écoles du pays.

Dès février 2003, toutes les écoles du pays avaient reçu les supports NBTL et « *Pathway 1* » pour les premières années. Au total, 9 245 enseignants de première année, directeurs d'école et responsables du ministère de l'Éducation ont été formés au NBTL et

dispensent actuellement des cours dans les écoles. Quant aux cours « Pathway 2 », « Step In To English » et « Read On » pour les classes 3-7, ils étaient dispensés dans les écoles de zone (800) et devaient être élargis à l'ensemble du pays en février 2004.



## 3. Le contexte initial

### Description

Les cycles inférieur et moyen de l'école fondamentale correspondent aux classes 1-7 ; le troisième cycle est composé des classes 8-9. Les programmes de l'enseignement fondamental inférieur et moyen appuyés par le ministère ont obtenu de bons résultats : taux élevés d'inscription, construction et rénovation de davantage de salles de classe et accroissement du nombre d'enseignants. En 2001, on dénombrait 5 677 écoles fondamentales, dont 4 332 écoles publiques, 63 écoles subventionnées, 133 écoles privées et 1 149 écoles communautaires ; 87% des écoles fondamentales sont situées dans les zones rurales.

Le principal objectif du système éducatif est d'améliorer la qualité de l'éducation, mais les résultats ne sont pas encore optimaux, en raison de nombreux facteurs : taux d'encadrement élevé (49 élèves pour un enseignant), manque de matériels didactiques et diminution du financement du secteur. La pandémie du VIH/SIDA a également eu un effet dévastateur sur le système éducatif. La perte d'enseignants, décédés ou malades, a aggravé le rapport élèves/heures de contact avec l'enseignant à l'école.

Les objectifs spécifiques des deux premiers cycles de l'enseignement fondamental autour desquels le programme d'enseignement est organisé afin d'obtenir une éducation de qualité (Zambie/MdE, 1996, p. 30) sont les suivants :

- a) garantir que les élèves acquièrent les aptitudes essentielles à la lecture, l'écriture, au calcul et à la communication ;
- b) permettre aux élèves de développer des aptitudes pratiques dans un ou plusieurs domaines pertinents ;
- c) entretenir les capacités, adaptées au stade de développement de l'enfant, à réfléchir avec un esprit logique, scientifique et critique ;

- d) favoriser un style de vie, une coordination et une croissance sains ;
- e) promouvoir des aptitudes et un comportement sociaux positifs permettant de faire face à des pressions négatives ;
- f) encourager l'acquisition d'attitudes souhaitables au plan social ;
- g) façonner le développement de la personnalité autour de valeurs civiques, morales et spirituelles ;
- h) promouvoir l'acquisition de connaissances et de compréhension à propos des institutions démocratiques et culturelles de la Zambie ;
- i) faciliter le développement de qualités affectives, créatives et d'imagination.

Un plan stratégique de cinq ans (2003-07) fixe les buts de l'enseignement fondamental en Zambie. Les objectifs sont concentrés sur plusieurs facteurs (Zambie/MdE, 2003, p. 14), que nous allons passer en revue.

## **Accès et équité**

- offrir un enseignement fondamental gratuit et obligatoire à tous les enfants, qui réponde aux spécificités des filles, des enfants ruraux, des enfants ayant besoin d'une éducation spéciale, des pauvres, des orphelins et des autres groupes vulnérables ;
- mettre au point des partenariats aux niveaux des districts et du centre avec les acteurs clés et les prestataires d'éducation, qui facilitent la mise à disposition d'un enseignement fondamental de qualité ;
- concevoir des stratégies pour l'éducation pour la petite enfance, en coordination avec d'autres ministères concernés, des conseils locaux et les organisations de la société civile ;
- coordonner l'offre d'éducation de base pour les adultes (programmes d'alphabétisation), au moyen de modes formels et informels, en partenariat avec l'université de Zambie, des ONG et d'autres ministères concernés.

## **Qualité**

- améliorer les acquis en lecture, écriture et calcul grâce à un apprentissage initial dans la langue locale et un programme d'enseignement basé sur l'acquisition des compétences des premières années d'éducation de base ;
- mettre au point un système d'allocation de ressources suffisantes dédiées à l'apprentissage et à l'enseignement et utilisées pour dispenser le programme d'enseignement ;
- augmenter les aptitudes essentielles à la vie quotidienne dans le cycle moyen et supérieur et d'améliorer l'ensemble des acquis dans ces domaines ;
- mettre à la disposition de toutes les écoles fondamentales le nombre voulu d'enseignants qualifiés, répartis équitablement entre les sexes.

## **Administration, financement et gestion**

- renforcer la capacité des conseils d'éducation de districts à planifier, chiffrer, gérer et contrôler la mise à disposition de services éducatifs dans leur district.

## **VIH/SIDA**

- mettre au point et soutenir des actions visant à atténuer et à réduire l'incidence du VIH/SIDA dans les écoles fondamentales.

Le président de la Zambie a annoncé une politique d'éducation de base gratuite (classes 1-7) en février 2002. Tous les frais de scolarité ont donc été supprimés à ce niveau et les uniformes ne sont plus obligatoires. Les conseils d'éducation et les associations de parents d'élèves peuvent recueillir des fonds au moyen de diverses activités, mais aucun enfant ne peut se voir refuser l'accès à l'école pour des raisons financières. Cette mesure est susceptible de déboucher sur une augmentation considérable des effectifs dans les écoles fondamentales, tout en réduisant de ce fait le pourcentage d'enfants non scolarisés, qui est d'environ 30% pour le groupe d'âge des 7-13 ans.

## Problèmes spécifiques

Depuis 1920, les spécialistes de l'éducation plaident en faveur du développement de l'alphabétisation initiale dans la langue maternelle en Zambie. Leurs arguments ont été étayés par les preuves apportées par de nombreuses recherches sur l'évolution des capacités en matière de lecture. Cependant, les décisions relatives à l'alphabétisation initiale et aux langues d'enseignement utilisées n'ont jamais été prises en fonction de raisons purement éducatives. Des considérations politiques – comme l'idée selon laquelle la langue pourrait jouer un rôle majeur dans la réalisation de l'unité nationale – ont en général été des facteurs déterminants. De sorte que les politiques linguistiques ainsi produites ont eu, comme le montrent très clairement les récents travaux de recherche, des effets négatifs graves sur l'éducation de la majorité des élèves des écoles primaires de Zambie, paralysant leurs capacités d'apprentissage.

Le ministère de l'Éducation a élaboré le PRP à partir d'observations menées dans les écoles et auprès de l'ensemble de la société :

- à la fin des études primaires, les enfants sont incapables de lire couramment ou d'écrire correctement : bon nombre d'entre eux échouent à leurs examens parce qu'ils ne peuvent pas lire, et donc comprendre, les instructions ;
- même les élèves de l'enseignement secondaire ont des difficultés en lecture ;
- les capacités de lecture des étudiants du supérieur ne sont pas satisfaisantes : ils n'arrivent pas à comprendre les informations données parce qu'ils ne savent pas lire couramment et que leur expression écrite laisse à désirer ;
- la culture du livre dans le pays est pratiquement nulle : en général, les gens ne lisent pas pour leur plaisir et les livres ne se vendent pas ;
- seules les capacités en alphabétisation fonctionnelle sont évidentes : les gens remplissent les formulaires quand ils en ont besoin, dans les hôpitaux, pour poser leur candidature à un emploi, pour des interviews, des journaux, etc.

## 4. Conclusions des recherches

Différentes recherches ont été menées, qui ont confirmé le bilan assez préoccupant de l'enseignement primaire. Elles ont suivi plusieurs axes.

1991 et 1992 : *projet financé par l'Overseas Development Administration (ODA)*. Ce projet invitait un chercheur, Eddie Williams, à examiner les niveaux de lecture en anglais dans les écoles primaires du Malawi et de Zambie. En Zambie, Williams s'est efforcé d'évaluer les capacités de lecture en anglais de 452 élèves des classes 3, 4 et 6 dans cinq écoles (deux en zones urbaines et trois en zones rurales). Il a également testé les niveaux de lecture en langue locale afin de voir si les mauvaises notes des élèves étaient ou non liées à un problème de langue : si les élèves obtenaient de mauvaises notes en anglais, mais de bonnes notes en cinyanja, on pouvait en déduire qu'ils éprouvaient des difficultés de type linguistique et non pas des difficultés de lecture.

Le rapport établi par Williams indiquait que 85% des élèves de la classe 3, 84% de ceux de la classe 4 et 74% de ceux de la classe 6 ne comprenaient pas l'anglais convenablement. Il signalait également que ces élèves avaient du mal à lire le cinyanja, la langue locale testée.

L'étude a montré que ces enfants avaient un niveau de lecture de deux niveaux inférieur à ce qu'il aurait dû être.

1995 : *étude du Consortium de l'Afrique australe pour le pilotage de la qualité de l'éducation (SACMEQ)*. Il s'agit d'un consortium de ministères de l'Éducation de la sous-région de l'Afrique australe. Il fournit des conseils en matière de politique fondés sur des recherches relatives à des problèmes identifiés par de hauts responsables politiques ; il fonctionne comme une coopérative réunissant un solide réseau de planificateurs de l'éducation. Il associe des éléments de recherche et de formation liés au renforcement des capacités ins-

titutionnelles. Les ministères participants en définissent les orientations futures.

L'étude menée par le SACMEQ s'intéressait au niveau d'anglais des élèves de 6<sup>e</sup> année. Elle a prouvé que 25% des élèves testés atteignaient un niveau de lecture minimum et que 3% seulement avaient le niveau souhaitable.

1999 : *exercices d'évaluation au niveau national*. Il s'agit là d'une étude effectuée par le conseil des examens de Zambie auprès des élèves de 5<sup>e</sup> année. Elle a montré que 25% d'entre eux avaient un niveau minimum en lecture et que 3% seulement avaient le niveau souhaitable.

1999 : *étude sur le niveau minimum de lecture dans l'enseignement primaire*. Cette étude confirme les conclusions d'autres recherches, à savoir que les enfants zambiens ont une capacité en lecture exceptionnellement basse. Mais l'étude va plus loin dans deux domaines :

- elle montre que les faibles niveaux d'alphabétisation se retrouvent dans toutes les classes ;
- elle quantifie cette faiblesse des résultats en prouvant que, d'une manière générale, les élèves accusent un retard d'alphabétisation d'au moins deux ans.

Menée auprès des enfants des classes 1-6, aussi bien en langues locales qu'en anglais, cette étude a également prouvé que le niveau de lecture des enfants en anglais et en zambien était inférieur de deux classes à ce qu'il aurait dû être.

## 5. Vers une politique linguistique

Les conclusions des travaux de recherche ont incité le ministère à organiser le premier forum national de lecture (ZNRF), avec pour mission de procéder à des recherches plus poussées et de formuler des recommandations.

Le forum s'est tenu en novembre 1995, avec le mandat suivant (ZNRF, 1995, p. 5) :

- a) reconnaître et expliquer l'ampleur des mauvaises performances en lecture des élèves des écoles primaires publiques ;
- b) examiner les moyens permettant aux élèves d'acquérir une alphabétisation de base clairement définie à la fin de la première année de l'école primaire ;
- c) examiner les moyens permettant aux élèves d'acquérir une alphabétisation de base clairement définie en anglais à la fin de la deuxième année d'école primaire ;
- d) examiner les moyens permettant aux élèves d'apprendre à lire de façon efficace et ce, pour poursuivre leurs études dès la fin du premier cycle primaire (classes 1-4) ;
- e) discuter la façon dont toutes les ressources disponibles peuvent être mobilisées pour élaborer une stratégie de programme cohérente pour les premières années d'étude ;
- f) examiner l'intérêt de mettre au point un programme national de lecture qui permettrait d'atteindre les buts fixés en matière de lecture.

Les participants du forum ont identifié certains domaines sur lesquels ils pensaient pouvoir avoir une influence :

- a) *alphabétisation dans la langue maternelle* : on a noté un très large consensus en faveur d'une alphabétisation initiale, à réaliser dès que possible, dans la langue maternelle. Le soutien en faveur de la « Language Experience Approach » (approche d'une expérience linguistique) en matière d'alphabétisation initiale

dont le cours « Breakthrough » est un exemple – a également été sans faille. Le programme « Write-to-Read » (écrire pour lire) a lui aussi été soutenu, démonstration de ce que représente une expérience linguistique dans un environnement dépourvu de ressources ;

- b) *alphabétisation en anglais* : le forum s’est montré intransigeant sur le fait que la composante « anglais » du cours d’enseignement fondamental de la Zambie (ZBEC) devait être maintenue et donnerait des résultats au fil du temps et moyennant une certaine formation. Décision a été prise de ne pas modifier ce cours de manière significative. Il est donc essentiel de parvenir à un équilibre parfait entre le cours dans la langue maternelle envisagé et le cours d’anglais du ZBEC au risque, sinon, de ne pas observer de transfert de compétences. Les deux cours doivent être harmonisés au niveau :
- de la méthodologie : le nouveau cours, à l’instar du ZBEC, doit être axé sur l’enfant. L’organisation de la classe et les types de tâches doivent être identiques dans les deux cours ;
  - du contenu linguistique : une grande partie du contenu du cours L1 doit être recyclée dans le cours d’anglais ;
  - de la structure linguistique : des équivalences entre la langue maternelle et l’anglais en matière de phonèmes, graphèmes et items structurels, tout à fait possibles, doivent être instaurées.

Décision a été prise de différer pendant quelque temps l’enseignement de l’anglais. Cependant, aucun accord n’a été trouvé quant aux délais. De nombreux participants souhaitaient l’introduction de l’anglais oral au cours du troisième trimestre de la classe 1 ou même avant, alors que d’autres estimaient préférable d’attendre jusqu’à la classe 2. La grande majorité considérait qu’on pourrait atteindre une alphabétisation en anglais à la fin de la classe 2 et que toute structure le permettant devait être adoptée.

- c) *intégrer les ressources en matière de lecture* : les écoles disposent de nombreuses ressources pour la lecture qui ne sont pas

utilisées de manière optimale. Il faut donc s'assurer qu'elles sont bien intégrées dans un programme de lecture cohérent ;

- d) *structures de lecture dans la salle de classe* : les participants avaient conscience que la salle de lecture exigeait une sécurité accrue pour s'assurer que certains objets (frises ornées des lettres de l'alphabet, affiches stimulant la conversation et travaux des élèves) pouvaient être déployés de façon permanente. La salle de classe doit être axée sur l'apprenant, afin qu'une communication aussi large que possible s'établisse ;
- e) *formation et contrôle* : une formation complète et systématique a été préconisée tant lors de la phase initiale que lors de la formation continue. Recommandation a été faite de regrouper les enseignants sortant de l'école normale dans le premier cycle de l'enseignement primaire. Il est évident que certains enseignants plus âgés auront des difficultés à modifier leur style d'enseignement en vue de faciliter le programme initial de lecture.



## 6. La politique linguistique

Les recommandations formulées par le forum national de lecture de la Zambie (ZNRF, 1995) n'auraient pas pu être appliquées sans le soutien de la politique d'éducation du pays.

La politique nationale d'éducation, *Educating our Future* (Eduquer notre avenir, Zambie/MdE, 1996), a été mise en œuvre en mai 1996. C'est le troisième texte majeur relatif à ces questions, après les *Education Reforms* (Réformes de l'éducation) de 1987, qui insistaient sur le rôle de l'éducation en tant qu'instrument du développement national et personnel, et le *Focus on Learning* (Priorité à l'apprentissage) mis en œuvre en 1992, qui insistait sur la mobilisation des ressources pour le développement de l'éducation scolaire.

*Educating our Future* porte sur l'ensemble de l'éducation formelle, en accordant une attention particulière à, d'une part, la démocratisation, la décentralisation et la productivité et, d'autre part, la pertinence et la diversification du programme d'enseignement, la gestion efficace d'un bon rapport coût-efficacité, le renforcement des capacités, le partage des coûts et la revitalisation des partenariats. La souplesse, le pluralisme, l'adéquation aux besoins et la protection de la qualité sont des thèmes récurrents.

La mission du ministère de l'Éducation est d'orienter l'offre d'éducation destinée à tous les Zambiens afin qu'ils puissent acquérir savoirs et aptitudes, faire preuve d'excellence dans leurs performances et leur droiture morale, défendre les idéaux démocratiques, accepter et estimer les autres en fonction de leur valeur et de leur dignité personnelles, quel que soit leur sexe, leur religion, leur origine ethnique ou toute autre caractéristique discriminatoire.

La politique reconnaît qu'une éducation de qualité apporte de nombreux bienfaits personnels, sociaux, économiques et éducatifs. L'éducation de base est la seule éducation que la majorité des enfants pourra suivre. Deux tiers de ces élèves ne peuvent pas accéder

au cycle supérieur de l'enseignement fondamental (classes 8-9), alors qu'un nombre significatif d'entre eux n'ont pas accès aux deux premiers cycles et que les niveaux sont, en général, bas.

Afin d'améliorer la qualité de l'éducation, les élèves des deux premiers cycles devraient être capables de lire et d'écrire convenablement, correctement et avec confiance, dans une des langues de la Zambie et en anglais mais aussi d'acquérir les rudiments du calcul et des aptitudes de résolution des problèmes. Les niveaux de connaissances à atteindre devraient permettre à ceux qui quittent l'école de vivre en société, alors que ceux qui continuent leur scolarité auront une base adéquate au niveau de l'éducation de base. Le ministère de l'Éducation attache la plus haute priorité à la réalisation de ce but (Zambie/MdE, 1996, p. 34).

La politique relative à la langue d'instruction rappelle également que la Zambie a une expérience de près de 30 ans dans l'utilisation de l'anglais comme vecteur de l'instruction à partir de la classe 1. Même s'ils n'avaient que très peu de contacts avec l'anglais en dehors de l'école, les enfants ont dû apprendre à lire et à écrire dans cette langue tout à fait étrangère – un facteur essentiel qui explique le retard en lecture de nombreux enfants zambiens.

Tous les élèves auront donc la possibilité d'acquérir des aptitudes initiales en lecture et écriture dans une langue locale, alors que l'anglais restera la langue officielle d'instruction. Ce système valorisera également le statut des langues zambiennes et intégrera mieux l'école dans la vie des communautés. Chaque enfant devra choisir une langue locale dès la classe 1.

Par conséquent, le PRP vise à améliorer le niveau de lecture et d'écriture des élèves des cycles 1 (classes 1-4) et 2 (classes 5-7) des écoles fondamentales.

Le programme s'est fixé un objectif ambitieux : d'ici à 2005, les quatre cinquièmes des enfants scolarisés devront parvenir à un niveau de lecture convenu au plan national pour chacune des classes.

Les enfants apprendront à lire et à écrire pendant la première année dans la langue qui leur est familière (sept langues zambiennes sont utilisées) et transposeront ensuite leurs aptitudes au cours de la deuxième année, afin d'apprendre à lire et à écrire en anglais. Ces aptitudes seront consolidées dans les classes 3 à 7, où les enfants apprennent à lire et à écrire en zambien et en anglais.

Afin de parvenir à ce résultat, les enseignants recevront une formation de qualité portant sur les méthodologies de lecture et d'écriture et d'utilisation de matériels didactiques.

## **Sélection des sept langues locales**

Selon Ohannessian et Kashoki, (1978), le risque est grand de confondre deux concepts assez différents, quoique liés : la langue et la tribu.

La Zambie comptant 72 tribus, certains en ont conclu qu'on y parlait 72 langues différentes. En matière de classification linguistique, il est d'usage de regrouper les langues en fonction de certaines propriétés comme la phonologie (système sonore), la morphologie (structure des mots) et le volume de vocabulaire (pourcentage de mots) que ces langues ont en commun. Les langues peuvent également être classées en fonction de leur compatibilité mutuelle.

Nombre de ces langues sont des dialectes des sept grandes langues zambiennes utilisées dans les écoles comme langue d'instruction et qui sont le cynyanja, le chitonga, l'icibemba, le kiikaonde, le lunda, le luvale et le silozi. *Lingua franca* là où elles sont parlées, elles sont donc considérées comme la langue du jeu et sont, de ce fait, connues des enfants. En sélectionnant les sept langues familières, ce n'est pas forcément la langue parlée dans les foyers qui a été retenue, mais bien la langue la plus courante parlée par la majorité des enfants scolarisés.



# 7. Le plan stratégique du ministère de l'Éducation

Le plan stratégique du ministère de l'Éducation est un plan quinquennal visant à prendre en compte les besoins du peuple zambien dans le domaine de l'éducation. Chacun sait depuis longtemps que les principaux atouts d'un pays, quel qu'il soit, sont ses ressources humaines. Une population éduquée sera la force motrice du développement du pays et contribuera à la réduction de la pauvreté. Mais surtout, l'éducation est un droit fondamental de l'homme pour chaque membre d'une société.

Le plan stratégique couvre la période 2003-07. L'accès et la qualité sont considérés comme les principaux défis auxquels la Zambie est confrontée en matière d'éducation. Les indicateurs de réalisation du plan dans le sous-secteur de l'éducation de base devant permettre un apprentissage amélioré sont les suivants :

- a) un système efficace et décentralisé d'achats, mis en place d'ici 2007 ;
- b) la mise à disposition d'un manuel scolaire pour deux élèves dans toutes les matières d'ici 2007 ;
- c) la progression des niveaux de compétences en lecture, écriture et calcul, de 34 à 50% d'ici 2007 ;
- d) l'enseignement des compétences nécessaires à la vie quotidienne dans 35% des classes du cycle moyen d'ici 2005 et des classes du cycle supérieur de l'éducation de base d'ici 2007 ;
- e) la formation, d'ici 2005, de tous les enseignants au programme d'enseignement fondamental ;
- f) l'introduction d'un mécanisme de recrutement et de déploiement des enseignants dans les zones rurales d'ici 2004 ;
- g) un taux général d'encadrement de 45 élèves pour un enseignant d'ici 2007.

Le PRP a réussi à améliorer assez sensiblement les acquis en matière de lecture et d'écriture, comme l'indique la mise à jour, en 2002, de

l'étude de référence. Une analyse des intrants du PRP suggère que cette stratégie est relativement efficace. Le PRP a mis au point des programmes détaillés d'alphabétisation, des matériels didactiques pour les étayer et une formation pratique permettant de les utiliser ; tous ces éléments ont débouché sur des apprentissages de meilleure qualité.

Le PRP a également contribué à développer des capacités de grande ampleur aux niveaux national, provincial et de district. Il s'attaque désormais aux zones. Cela implique de dispenser une formation aux équipes de soutien à l'éducation dans les zones (directeur, prestataire de formation continue et prestataire de formation continue par matière de chacune des zones). La formation permettra à l'équipe d'apporter son concours aux réformes introduites dans les écoles en renforçant le système SPRINT (programme scolaire de formation continue trimestriel).

Pour remédier aux difficultés liées à l'absence de manuels et de politique linguistique, le forum a mis en œuvre les interventions suivantes :

a) Problème : absence de livres de lecture

Solution : inonder les écoles de livres, grâce au projet des coffrets de livres de l'ODA (1993-95)

Observation : aucune amélioration significative des niveaux de lecture n'a été enregistrée ;

b) Problème : inadéquation de la politique linguistique d'initiation à l'alphabétisation en place depuis 1965

Solution : changer la politique linguistique :

Observations :

- utiliser une langue familière pour l'apprentissage initial en classe 1,
- introduire l'alphabétisation en anglais en classe 2,
- améliorer l'enseignement de la lecture et de l'écriture en classes 3-7.

La politique linguistique a été amendée en mai 1996. Le document de politique du ministère de l'Education (Zambie/MdE, 1996) rend compte des modifications apportées.

# 8. Objectifs

## Objectifs généraux

Les objectifs généraux sur lesquels la qualité et le programme d'enseignement de l'éducation de base sont fondés sont les suivants :

- le ministère de l'Éducation adopte une philosophie selon laquelle le processus d'éducation est centré sur l'élève qui doit jouer un rôle actif dans le développement de ses qualités, intellectuelles et autres ;
- l'objectif global de l'éducation de base est de doter chaque élève de fondements intellectuels, pratiques et moraux solides qui serviront de base à une vie épanouie. En conséquence, le système éducatif doit s'efforcer de proposer un programme complet d'études et d'activités pour :
  - promouvoir un développement complet et harmonieux de chaque élève,
  - préparer à la vie active d'adulte, servir de base à une formation ultérieure,
  - conduire au niveau de compétences nécessaire pour passer au niveau secondaire ;
- le ministère accorde une haute priorité à l'amélioration de la qualité de l'offre d'éducation dans les écoles fondamentales ;
- afin d'améliorer encore l'efficacité et la qualité de l'éducation de base, le ministère devra :
  - promouvoir l'élaboration d'un programme d'enseignement complet, équilibré, intégré, diversifié et adapté aux besoins réels de l'élève et de la société ;
  - prendre des mesures pour garantir qu'il est bien compris et bien enseigné ;
  - s'assurer qu'il a été bien assimilé ;
- la première priorité du ministère pour les deux premiers cycles de l'éducation de base est de s'assurer que les élèves apprennent à lire, écrire et compter ;

- pour le 3<sup>e</sup> cycle de l'enseignement fondamental, le ministère doit avant tout faire acquérir aux élèves de bonnes compétences en communication, en mathématiques et en résolution de problèmes grâce à l'apprentissage de matières scientifiques et pratiques. En conséquence, le programme mettra l'accent sur les langues, les mathématiques, les sciences et les sujets pratiques ;
- le ministère entreprendra un examen détaillé du programme d'enseignement des classes 8 et 9 pour garantir un enseignement varié et équilibré qui recouvre une large gamme de capacités et insiste davantage sur l'orientation professionnelle dans toutes les matières ;
- officiellement, l'anglais sera la langue d'instruction, mais la langue utilisée pour l'alphabétisation initiale des classes 1-4 sera celle qui semblera la mieux adaptée pour assurer aux enfants un apprentissage constructif ;
- un programme complet d'évaluation et de renvoi d'informations sur les élèves au sein de l'école fera partie intégrante du processus d'enseignement et d'apprentissage dans chaque établissement ;
- afin de créer les conditions favorables à une éducation des enfants plus complète et plus efficace, le ministère s'efforcera d'augmenter le nombre effectif d'heures d'enseignement hebdomadaires, en particulier dans les classes 1-4 ;
- dans le cadre des directives publiées par le ministère et avec la collaboration étroite des parents et de la communauté, chaque école fournira à ses élèves une éducation adaptée en matière de relations sociales et de sexualité ;
- chaque école mettra au point un programme riche et varié d'activités extra-scolaires qui favorisera le développement équilibré de ses élèves et impliquera tous les membres du corps enseignant.

Tous les objectifs de caractère général énoncés ci-dessus ont, d'une manière ou d'une autre, influencé la mise en œuvre du PRP qui s'est efforcé, avec succès, de les atteindre en s'assurant que les enfants apprennent à lire couramment et à écrire correctement, que les enseignants reçoivent la formation adéquate et les matériels didac-

tiques nécessaires et qu'ils disposent d'un environnement scolaire amélioré.

## **Objectifs spécifiques**

Afin de parvenir à une éducation de qualité et d'atteindre les objectifs de caractère général énoncés ci-dessus, le PRP a été inauguré en avril 1999 dans le département de la formation des enseignants (devenu depuis la direction de la formation des enseignants et des services spécialisés). Le PRP poursuivait plusieurs objectifs spécifiques :

- *mettre au point un cours initial d'alphabétisation dans la classe 1* dans l'une des sept langues zambiennes, d'une durée approximative d'un an. L'idée était de remplir les heures prévues dans l'emploi du temps pour les cours de langues anglaise et zambiennes ;
- *mettre au point un cours d'initiation à la lecture en anglais* pour couvrir le premier stade de lecture en anglais, lequel commencerait vraisemblablement la deuxième année pour une durée minimale d'un an et suivrait immédiatement le cours précédent. Le ZBEC destiné à la classe 1 pourrait servir de ressource principale ; il conviendrait cependant de définir son articulation avec l'approche adoptée pour le travail d'initiation réalisé en classe ;
- *mettre au point un programme intensif de lecture* qui ferait pratiquer la langue en vue d'élargir le vocabulaire et d'enrichir la structure des phrases en fonction du contexte et à partir duquel les élèves pourraient mieux comprendre ce qu'ils lisent. Ce programme débiterait en classe 2 et se poursuivrait jusqu'en classe 7. Suggestion a été faite de se servir du ZBEC comme ressource principale ;
- *inclure un temps d'écoute de textes lus* (des histoires principalement) pendant lequel l'enseignant fait la lecture aux élèves. Il s'agit là d'encourager une attitude positive vis-à-vis de la lecture afin d'y prendre plaisir. Des livres assez volumineux pourraient constituer la ressource principale de ce volet ;
- *inclure un programme de lecture partagée*, pendant lequel un groupe d'élèves ou la classe entière lit en même temps le même

- livre sous la direction de l'enseignant. Cela permettrait aux enfants de développer des stratégies de lecture individuelle ;
- *inclure un élément important de lecture* permettant aux élèves de lire seuls des ouvrages complémentaires. Le but poursuivi est d'améliorer les capacités de lecture et de développer le langage. Les livres d'appoint des programmes de l'UNICEF et les coffrets de livres de l'ODA pourraient être au cœur de cet élément ;
  - *introduire un projet Write-a-Book (écrire un livre) dans chaque école*. Cela implique que les élèves écrivent des livres pour d'autres enfants. Les auteurs éprouvent un sentiment de réalisation de soi et de réussite pendant qu'ils créent des matériels de lecture adaptés à des élèves de même niveau ou dans les plus petites classes ;
  - *renforcer les capacités à entretenir, réparer et remplacer les matériels consommables*. Les centres de ressources devraient jouer un rôle actif dans ce processus ;
  - *adopter un plan national d'action*.

Des programmes de formation initiale et continue seront nécessaires pour former les enseignants et les élèves enseignants aux diverses manières d'aborder la lecture. Cela implique également d'introduire un système de pilotage du programme, sans parler de l'adoption d'une méthode efficace et facilement applicable pour vérifier les capacités de lecture des élèves. Ce programme serait appliqué dans les classes 1-7 par les coordonnateurs de zone AIEMS qui tiendront les registres dans chacune des écoles

# 9. Stratégies

Plusieurs stratégies ont été mises en place pour atteindre les objectifs évoqués plus haut.

## Le programme d'enseignement

### Rédaction du programme d'enseignement

Le ministère de l'Éducation définit le programme d'enseignement comme le cahier des charges des connaissances, compétences, aptitudes, valeurs et attitudes que les enfants de Zambie doivent acquérir. Le programme d'enseignement comporte un plan global sur la manière dont les écoles atteindront ces objectifs, fournit les programmes détaillés par matière, les emplois du temps, les matériels scolaires recommandés, les exigences en matière d'examens et les autres directives du ministère portant sur l'enseignement et l'apprentissage. Une définition simplifiée est parfois utilisée par des spécialistes de l'éducation : le programme d'enseignement est « la somme totale des expériences d'enseignement et d'apprentissage prévues » (*Basic School Curriculum Framework, Zambie/MdE, 2000, p. 6*).

Étant donné qu'un programme d'enseignement reflète les besoins éducatifs de la population et de la société, il n'est jamais figé. À mesure que la société change, les connaissances de l'homme s'élargissent. Il est aujourd'hui impératif que les enfants sachent lire et écrire couramment et correctement, afin de pouvoir bien se former. Les compétences de base en lecture/écriture renvoient aux aptitudes suivantes :

- capacité à lire des textes simples comme des lettres, des journaux en langue locale, des livres et des messages. Cette capacité constitue un élément de la communication ;
- capacité à exprimer par écrit sa pensée et ses idées, à relater des événements et à adresser des messages que les autres comprennent. En d'autres termes, le fait de savoir écrire est également

étroitement lié à la faculté de communiquer : lire et écrire appartiennent tous deux à la communication.

Le ministère a décidé que l'alphabétisation initiale devra se faire dans une langue familière à l'apprenant, car cela facilite le processus d'apprentissage, pour les élèves comme pour les enseignants. Il est essentiel que les écoles soient conscientes de l'importance des premières années (classes 1-4) pour poser de solides jalons à un apprentissage qui durera toute la vie. Pour les enseignants, les classes 1 et 2 sont les plus difficiles. Si l'enfant n'apprend pas à lire et à écrire correctement à ce moment-là, l'expérience ultérieure d'apprentissage devient de plus en plus ardue et traumatisante. L'alphabétisation de base constitue de toute évidence une condition préalable incontournable à la plupart des autres apprentissages.

Au niveau du calcul, les connaissances de base se déclinent comme suit :

- comprendre et utiliser les chiffres de zéro à un million ;
- savoir calculer en utilisant cette gamme de chiffres et exécuter les quatre opérations de base (division, multiplication, addition et soustraction) ;
- comprendre et utiliser convenablement les fractions et les pourcentages ;
- être capable de mesurer et d'effectuer des mesures dans l'espace et en volume ;
- être capable d'appliquer toutes ces aptitudes à des situations de la vie quotidienne, à la maison et dans les magasins.

L'autre partie du programme d'enseignement consiste à véhiculer des valeurs, des attitudes et des comportements essentiels que les élèves s'approprient pour mener une vie saine et protéger leur environnement.

Le programme d'enseignement indique en outre que l'alphabétisation et l'apprentissage d'une langue sont deux choses différentes. Être capable de lire et d'écrire est une compétence en tant que telle qui ne peut être rangée dans la catégorie « langue ». Un cours d'al-

phabétisation traite de la lecture et de l'écriture, alors qu'un cours de langue met plutôt l'accent sur la communication et la compréhension dans la langue étudiée, ce qui comporte différents aspects – expression orale, écoute, compréhension, maîtrise de la langue, culture, grammaire, syntaxe, lecture et écriture (Zambie/MdE, 2000, pp. 13-14).

Une équipe a été mise sur pied pour rédiger un cours de lecture et d'écriture intégrant les caractéristiques évoquées ci-dessus. Elle réunissait le comité de mise en œuvre du PRP (*PRP Implementation Committee*), des membres du comité de réforme du nouveau programme (*New Curriculum Reform Committee*), des enseignants, des directeurs d'établissement, des inspecteurs, des spécialistes de programmes et des chargés de cours ; elle avait pour mission d'examiner le programme d'enseignement des langues des classes 1-7. Les cours préparés par cette équipe présentaient les caractéristiques suivantes :

- méthodologie centrée sur l'enfant ;
- prise en compte des besoins de groupes de niveaux différents ;
- convivialité ;
- prise en compte des besoins des populations urbaines et rurales ;
- intégration dans le matériel d'enseignement et d'apprentissage d'exercices et d'activités pour le contrôle continu.

Le vocabulaire enseigné pour l'alphabétisation de la classe 1 tournait autour de quatre thèmes : le foyer, l'école, la ville et la ferme. Six séries de travail sur le vocabulaire (préparées dans chacune des sept langues zambiennes) devaient être achevées à la fin de l'année. Elles comprenaient neuf phrases construites à partir du vocabulaire de base retenu pour chaque série, que les enfants devaient savoir lire et écrire.

Ainsi, la série 1 en langue icibemba comprenait les mots suivants : mwana (bébé) ; lila (pleurer) ; temwa (aimer) ; maayo (mère) ; sopo (savon) ; taata (père) ; tii (thé) ; yaama (oncle) ; capa (laver) ; nwa (boire) ; buuka (se réveiller).

Plusieurs phrases ont été construites à partir de cette série :

- **umwana alelila** (le bébé pleure)
- umwana **naabuuka** (le bébé s'est réveillé)
- umwana **aalitemwa bamaayo** (l'enfant aime sa mère)
- bamaayo **baleecapa na sopo** (la mère lave en utilisant du savon)
- **bataata** balitemwa umwana (le père aime le bébé)
- **bayama** balitemwa umwana (l'oncle aime le bébé)
- bayaama **balenwa tii** (l'oncle boit du thé)
- bamaayo balitemwa **ukunwa tii** (la mère aime boire du thé)
- umwana **talenwa tii** (le bébé ne boit pas de thé).

Les phrases clés se construisent les unes à partir des autres et les enfants apprennent un mot ou plusieurs mots nouveaux dans chaque phrase.

A mesure que les enfants apprennent à lire et à écrire le vocabulaire de base et les phrases clés, ils apprennent à lire et à écrire des phrases qu'ils construisent eux-mêmes ou qui sont préparées par leurs camarades.

Le cours d'initiation à l'anglais comporte également des fiches de vocabulaire de base tournant autour de la famille, l'école, la gare routière et la ferme.

## Classification des cours

La politique nationale du ministère (Zambie/MdE, 1996) a orienté la mise au point des cours d'alphabétisation du premier PRP :

*« La priorité première du ministère pour les deux premiers cycles de l'éducation de base est de garantir que les élèves maîtrisent les rudiments de la lecture, de l'écriture et du calcul » (n° 5, p. 45).*

*« Officiellement, l'anglais sera la langue d'instruction, mais la langue utilisée pour l'initiation dans les classes 1-4 sera celle qui paraîtra la mieux adaptée à promouvoir un apprentissage significatif pour les enfants » (n° 8, p. 45).*

La stratégie d’alphabétisation se proposait de mettre en place cinq cours basés sur le programme d’enseignement décrit ci-dessus mais répertoriés selon la classe appropriée :

- **Zambian NBTL** : cours qui utilise les sept langues zambiennes familières pour l’initiation à l’alphabétisation en classe 1, à raison d’une heure par jour ;
- **Pathway 1** : cours d’expression orale donnant aux élèves suffisamment de connaissances en anglais pour étayer leur alphabétisation dans cette langue en classe 2, à raison d’une demi-heure deux fois par semaine ;
- **Step-In-To English** : cours d’alphabétisation en anglais en classe 2 qui développe les aptitudes dans cette langue en puisant dans l’initiation réalisée en classe 1 au moyen des langues zambiennes, à raison d’une heure par jour ;
- **Pathway 2** : cours d’expression orale en classe 2 en anglais, afin de donner aux élèves une connaissance linguistique suffisante pour suivre l’alphabétisation en anglais, à raison d’une demi-heure par jour.
- **Read-On** : cours qui développe les aptitudes à l’alphabétisation en anglais et en zambien dans les classes 3-7. L’enseignement dure une heure par jour dans les classes 3 et 4 mais deux heures et demie par semaine dans les classes 5-7.

Les cours d’alphabétisation ainsi introduits ne remplacent pas l’apprentissage de l’anglais et des langues zambiennes. Ce sont des matières complémentaires enseignées séparément des cours d’anglais et des langues locales.

## Articulations

Les cours sont étroitement liés les uns aux autres, afin de favoriser le passage dans la classe supérieure ; l’organisation de la classe, la méthodologie et les habitudes des leçons sont les mêmes. Les enseignants dispensent leurs cours à quatre groupes qu’ils prennent l’un après l’autre. La leçon commence dans le « coin éducatif » (*teaching corner*) où l’enseignant distribue des activités aux enfants dont il/elle ne s’occupe pas à ce moment-là ; elle se termine par le

partage de ce qui a été appris avec tous les enfants. Ce système simplifie le travail des enseignants des classes multigrades.

## **Méthodologie**

L'enseignant doit diviser la classe en quatre groupes de niveaux et ne s'occuper que d'un seul groupe à la fois, de 12 à 20 enfants. Pendant ce temps, les trois autres groupes réalisent des activités correspondant à leur niveau tirées, en général, de leur livret d'exercices ; mais il arrive que l'enseignant crée lui-même des matériels et des activités. Les leçons correspondent au niveau des enfants et respectent la même « routine » : temps de démarrage, temps d'enseignement et temps partagé.

Chaque salle de classe a un coin bibliothèque avec quelque 130 livres de lecture et autres matériels didactiques. Ils sont classés par niveaux et repérables grâce à un code couleur (rouge, jaune et vert). Ils sont utilisés pour les activités ou lorsque les élèves qui ont terminé leur travail veulent lire.

## **Temps imparti à l'alphabétisation dans le programme d'éducation de base**

Le secteur de l'éducation de la Zambie connaît des changements rapides de sorte que la décentralisation et l'offre d'éducation pour tous sont devenues des priorités. Un document-cadre du programme d'enseignement (*Curriculum Framework Document*) a été élaboré avec le concours d'enseignants, de parents et d'employeurs privés ainsi que de responsables de l'éducation. Il a pris en compte les réformes éducatives en cours, en particulier celles de la direction de la Formation des maîtres et des services spécialisés.

Il était fondamental de dégager du temps pour le PRP afin d'articuler tous les cours de manière harmonieuse. Le comité de mise en œuvre du PRP a été chargé de réfléchir avec le comité de réforme du nouveau programme à la mise au point d'un emploi du temps optimal.

Comme l'indique le programme-cadre d'enseignement de l'éducation de base (Zambie/MdE, 2000, pp. 13-14) : la politique du mi-

nistère consiste à faire de l’alphabétisation un domaine spécifique, de haut niveau et prioritaire dans le programme d’enseignement des classes 1-7, mais plus particulièrement dans les deux premières années. D’où la répartition suivante :

**Tableau I. Matières enseignées et temps consacré par semaine, par classe**

**Matières enseignées en classe 1**

<b>Matières</b>		<b>Heures par semaine</b>
1.	Alphabétisation en langue locale	5
2.	Langue zambienne	3
3.	Anglais oral	1
4.	Calcul	4
5.	Sciences sociales	3
6.	Education physique	3
<b>Total</b>		<b>19</b>

**Matières enseignées en classe 2**

<b>Matières</b>		<b>Heures par semaine</b>
1.	Alphabétisation en anglais	5
2.	Langue zambienne	4
3.	Langue anglaise	2,5
4.	Calcul	5
5.	Sciences de l'environnement	3
6.	Sciences sociales	3
7.	Education physique	3
<b>Total</b>		<b>25,5</b>

**Matières enseignées en classes 3 et 4**

<b>Matières</b>		<b>Heures par semaine</b>
1.	Alphabétisation : anglais et langues locales	5
2.	Langue zambienne	3
3.	Langue anglaise	3
4.	Mathématiques	5
5.	Sciences de l'environnement	3
6.	Sciences sociales	3
7.	Education physique	3
<b>Total</b>		<b>25</b>

## Matières enseignées dans les classes 5-7

	Matières	Heures par semaine
1.	Alphabétisation : anglais et langues locales	2,5
2.	Langue zambienne	4,5
3.	Langue anglaise	4,5
4.	Mathématiques	5
5.	Sciences, environnement, économie domestique	4
6.	Sciences sociales	4
7.	Technologie	2
8.	Expression artistique	2
7.	Education physique	2
	<b>Total</b>	<b>30,5</b>

Source : Zambie/MdE, décembre 2000, pp. 30-35.

## Rédaction de matériels didactiques

### Procédure de rédaction

Le processus de rédaction des matériels didactiques a été très minutieux, de sorte que les matériels produits étaient de bonne qualité et permettaient aux élèves de mieux apprendre. Cette amélioration permettra ensuite aux élèves sortant de l'école de saisir les occasions éducatives, sociales, économiques et démocratiques qui s'offriront à eux et d'exercer les droits auxquels l'alphabétisation les aura fait accéder.

Pour le cours initial d'alphabétisation, où sont utilisées les sept langues zambiennes, les textes ont tous été rédigés d'abord en anglais, de même que le vocabulaire de base et les phrases clés. Le tout a ensuite été traduit dans les langues locales. Seul le guide de l'enseignant sur les méthodologies était rédigé en anglais avec des exemples dans les sept langues. La traduction reposait sur des concepts valables dans chacune des langues, donc compréhensibles, qui prenaient en compte les différences existant dans chacune des sociétés et garantissait que les matériels didactiques correspondaient bien au contexte dans lequel vivent les enfants.

Les livres de lecture *Rainbow*, utilisés dans les cours d’alphabétisation, ont soit été adaptés de l’anglais aux langues zambiennes, soit rédigés de toute pièce par des auteurs zambiens. Mais les histoires étaient les mêmes dans toutes les langues.

## **Les auteurs**

Une équipe d’auteurs a été constituée avec des enseignants, des directeurs d’école, des chargés de cours, des inspecteurs, des spécialistes de programmes, des prestataires de formation continue aux niveaux des provinces et des districts basés dans les centres de ressources et des consultants zambiens. Elle a bénéficié du soutien du DFID et du ministère de l’Éducation. Les enseignants parlant l’anglais, les discussions et les instructions ont été rédigées en anglais pendant les ateliers de rédaction mais, pendant le travail en groupes, les auteurs donnaient des exemples dans leurs langues locales respectives et suggéraient quel vocabulaire utiliser. Cela a permis de garantir que les matériels didactiques étaient rédigés par des Zambiens pour les enfants zambiens et correspondaient bien à l’environnement et à la société dans laquelle vivent les enfants. Les enseignants se sont montrés très attentifs à la manière dont ils rédigeaient les phrases destinées aux enfants, pour éviter toute confusion (comme avec le mot « mtengo », qui signifie « brousse » dans une langue et « bâton » dans une autre).

## **Classification des matériels didactiques**

Ces matériels ont été classés selon les catégories suivantes :

- **Matériels de cours**

- *Guides de l’enseignant :*

Il s’agit de livres fournissant des directives aux enseignants sur la méthodologie de l’alphabétisation. Il en existe un par cours. Le guide de l’enseignant du NBTL est rédigé en anglais et comporte des exemples dans les sept langues zambiennes. Les autres guides sont aussi rédigés en anglais, car ils seront utilisés par des enseignants qui comprennent la langue et non pas par les élèves.

- *Livrets d'exercice :*

Il s'agit de livres destinés aux élèves présentant les activités données par l'enseignant aux élèves et qu'ils devront exécuter individuellement, par deux ou en groupes. Les activités sont classées et proposées aux élèves selon leur niveau ou leurs capacités. Pour le cours NBTL de la classe 1, ces livres ont été rédigés dans les sept langues zambiennes ; mais pour le cours d'alphabétisation « Step In To English » de la classe 2, ils ont été rédigés en anglais.

- *Affiches pour stimuler les conversations :*

Il s'agit d'images représentant des personnes dans différentes situations. Les enseignants les utilisent pour expliquer le vocabulaire de base. Deux posters avec quatre illustrations différentes ont été conçus pour l'alphabétisation en langue zambienne en classe 1 et l'alphabétisation en anglais en classe 2.

- *Livres de lecture « Rainbow » :*

Il s'agit de livres classés par ordre croissant de difficulté. Les bibliothèques de classe en possèdent quelque 130 exemplaires chacune. En classe 1, ils existent dans les sept langues zambiennes ; en classe 2, les mêmes histoires ont été écrites en anglais ; et en classes 3-7, les textes ont été rédigés en anglais et dans les langues zambiennes.

- **Supports de formation**

En outre, le PRP a mis au point des supports de formation pour les enseignants en phase initiale ou continue de formation :

- *Manuels :*

Il s'agit de fascicules comprenant un programme de formation de six jours au cours NBTL, des consignes et des notes que les formateurs utilisent avec les enseignants. Il y a également des modules, mis au point pour l'alphabétisation et les langues dans les écoles normales à l'intention du département d'Enseignement des langues et de l'alphabétisation. Devant être utilisés par les formateurs, ils ont été rédigés en anglais.

- *Vidéocassette* :  
Une cassette vidéo très utile, sur l'organisation de la salle de classe et les méthodes de cours, a été mise au point (avec un commentaire en anglais) pour les enseignants.
- *Calendriers* :  
Ils sont établis tous les ans pour rappeler aux enseignants à quel stade ils doivent se trouver par rapport au programme à une date donnée. Le support méthodologique « New Breakthrough Journey » (« parcours de la nouvelle avancée ») est en anglais.

### **Pertinence des matériels**

Afin d'améliorer la qualité de l'éducation, les matériels ont été mis au point en fonction de l'environnement des enfants. Ceux-ci viennent à l'école avec le vocabulaire qu'ils utilisent tout le temps dans leurs communautés et l'enseignant les aide à développer leurs connaissances à partir de ces mots.

En classe 1, les enfants abordent quatre thèmes dans les langues locales qui leur sont familières : la maison, l'école, la ville et la ferme.

En classe 2 d'alphabétisation, les thèmes (en anglais) sont « mon école », « ma famille », « la gare routière » et « le marché ».

En classes 3-7, il s'agit davantage de rédactions libres et dirigées sur la vie quotidienne des enfants.

Une fois les capacités de lire et d'écrire acquises à la fois en langues zambiennes et en anglais, les enfants apprendront plus facilement les autres matières et ils pourront mieux comprendre leur environnement en lisant davantage de livres et en décrivant des situations vécues dans leurs communautés. De la sorte, la plupart d'entre eux réussiront aux examens de fin de classe 7. Il faudra donc créer davantage de places en classes 8-9 puis en classes 10-12. Tout cela débouchera sur l'édification d'une nation lettrée dont la population lira davantage que par le passé, pour des raisons pratiques mais également par plaisir.

# Formation des enseignants

## Formation continue

La formation des enseignants se fait en anglais, avec des manuels de formation rédigés dans cette langue. Cependant, les enseignants donnent des exemples liés à leurs langues respectives et on observe beaucoup d'échanges dans les codes utilisés. Lors des exercices pédagogiques pratiques, les enseignants utilisent l'une quelconque des sept langues ; il est donc facile de suivre et de formuler des commentaires sur la leçon.

La formation se déroule à trois niveaux : national, provincial et dans les districts.

- novembre 2001 : l'équipe de mise en œuvre du PRP a formé dix formateurs nationaux qui ont participé à l'expérience pilote ;
- décembre 2001 : les dix enseignants du NBTL ont formé dix chargés de cours, dix spécialistes de programmes d'enseignement et dix autres enseignants ;
- décembre-janvier 2002 : l'équipe (50 personnes) a formé des enseignants de classe 1 et leurs directeurs d'école, les prestataires de formation continue et les inspecteurs de chaque école centrale de zone (800 écoles). Cette formation s'est déroulée en parallèle dans les centres des huit provinces. La formation des enseignants de la province de Lusaka a été réalisée dès le début par tous les formateurs, afin de normaliser la formation avant de partir pour les huit provinces restantes ;
- novembre 2002 : les 30 formateurs nationaux ont formé 360 formateurs (cinq par district : un inspecteur, un prestataire de formation continue de district, trois enseignants du NBTL au niveau national dans deux endroits). Les formateurs de district sont revenus dans leur district afin de former tous les enseignants de classe 1 du NBTL. Cela a permis de faire tourner le premier cours dans l'ensemble du pays ;
- décembre 2002 : l'équipe de formateurs nationaux a vu ses effectifs augmenter jusqu'à atteindre 70 personnes, avec 20 enseignants supplémentaires de l'expérience pilote des cours « Step In To English » et « Read On ». Ils ont été formés par l'équipe

- nationale dans le cadre des deux cours ;
- 28 décembre – 3 février 2003 : les 70 enseignants de Lusaka formés pour normaliser la formation ont ensuite été divisés en huit groupes et envoyés dans les provinces où ils ont assuré la formation pour le « Step In To English » et le « Read On ». Le premier cours pour les enseignants de classe 2, les directeurs d'école, les prestataires de formation continue et les inspecteurs a duré quatre jours. Le second cours était destiné à l'équipe de zone (un enseignant, un directeur et un prestataire de formation continue), qui a rapporté les livres de cours dans les écoles et formé les enseignants des classes 3-7 en leur fournissant une formation basée sur l'école (SPRINT).

Les cours « Step In To English » et « Read On » devaient respectivement être mis en œuvre dans chaque classe 2 et 3-7 dans l'ensemble du pays en 2004. Les 360 formateurs de district seront formés par des formateurs nationaux et reviendront dans leurs districts pour former tous les enseignants des classes 2 et 3-7.

## **Formation initiale**

A la fin de la formation continue, tous les directeurs d'écoles normales d'instituteurs et les chargés de cours d'alphabétisation et de langues sont formés aux cours d'alphabétisation par l'équipe nationale de formation. Toutes les écoles normales reçoivent des matériels didactiques en quantité suffisante pour les chargés de cours et les élèves-enseignants. En outre, les modules de langue et d'alphabétisation pour la formation initiale et continue des enseignants *in situ* ont été publiés.

## **Plan de mise en œuvre**

**1999** : Evaluation du NBTL dans les districts de Kasama et Mungwi. Il s'agissait de voir dans quelle mesure le programme avait été couronné de succès. Il s'est révélé être « un grand succès » pour une seule langue (l'icibemba) et dans deux districts uniquement.

**2000** : Le NBTL a été appliqué dans 21 écoles à Lusaka, Luangwa,

Chipata et Mongu. Le « Step In To English » et le cours oral ont été rédigés. Le cours « Read On » a été conceptualisé. L'expérience pilote a été étendue aux langues cinyanja et silozi, pour voir si l'on pouvait obtenir les mêmes résultats, ce qui fut le cas. Il devenait donc nécessaire de l'appliquer aux cinq autres langues.

**2001 :** A partir des enseignements tirés de l'expérience pilote, le NBTL a été révisé et traduit en sept langues zambiennes et des modules de formation d'enseignants imprimés. Le cours « Step In To English » a été mis en œuvre dans 46 écoles de Lusaka, Luangwa, Chipata, Mongu et Kasama. Le guide de l'enseignant du cours « Read On » a été rédigé pour les enseignants des classes 3-7 afin que le programme couvre les classes des deux premiers cycles de l'éducation de base. Les enfants devraient être alphabétisés non seulement dans les langues locales zambiennes mais également en anglais.

**2002 :** Le cours du NBTL pour la classe 1 est mis en œuvre dans une école par zone du pays. Une évaluation du programme a de nouveau été menée pour voir si les niveaux d'alphabétisation s'amélioraient ou non. Les modules destinés aux écoles normales ont été imprimés pour l'enseignement des langues et l'alphabétisation. Le cours « Read On » a été expérimenté dans 46 écoles à Lusaka, Luangwa, Chipata, Mongu et Kasama.

**2003 :** Le cours du NBTL a été mis en place dans toutes les écoles du pays. Le programme, très efficace, a été appliqué dans toutes les classes 1 du pays. Le cours « Step In To English » a été proposé dans une école par zone. Le cours « Read On » a été étendu à toutes les écoles centrales de zone, grâce à la formation SPRINT. Le directeur, le prestataire de formation continue de zone et un enseignant ont été formés pour pouvoir former les autres au cours de « Read On » dans leurs écoles.

**2004 :** Les cours « Step In To English » et « Read On » devaient être mis en place dans toutes les écoles du pays. La formation des enseignants était prévue entre novembre 2003 et janvier 2004.

# **Evaluation**

## **Procédures d'évaluation**

Les cours « Step In To English », « Pathway » et « Read On » comportent tous des procédures d'évaluation intégrées permettant un contrôle continu des progrès des élèves. Le cours « Read On » respecte l'échelle de lecture de 5 niveaux des manuels « Rainbow ». Les matériels et les stratégies pédagogiques sont conçus pour aider les élèves à passer au niveau supérieur.

## **Pilotage**

Il s'agit de contrôler la manière dont les enseignants et les élèves progressent et de s'assurer de la qualité de l'enseignement dispensé. Ce pilotage prend la forme d'une visite, d'une discussion et d'une observation des leçons. Un instrument est mis au point et figure dans tous les guides de l'enseignant des cours d'alphabetisation. Le pilotage intervient en général à cinq niveaux :

- l'auto contrôle : chaque enseignant s'évalue lui-même une fois par mois ;
- le contrôle par les pairs : une fois par trimestre, les enseignants se rendent mutuellement visite et assistent aux leçons données par leurs collègues ;
- le contrôle scolaire : effectué une fois par trimestre par les directeurs ou des enseignants chevronnés ;
- le contrôle de zone : effectué une fois par trimestre par le coordonnateur de formation continue de zone, au cours d'une visite et de l'observation d'une leçon ;
- le pilotage externe : effectué deux fois par an par des responsables de province, de district ou du ministère national, qui viennent assister à des leçons dans un échantillon d'écoles.

## **Les membres de la communauté – des acteurs clés**

Au début du programme, le public a été fortement sensibilisé pour qu'il comprenne l'enseignement de l'anglais n'était pas remplacé

par celui des langues zambiennes. Les directeurs d'école ont donc expliqué à tous les membres des communautés les changements qui devaient être mis en œuvre pour que les enfants apprennent mieux. Plusieurs méthodes ont été utilisées pour informer le public quant à la mise en œuvre des cours d'alphabétisation :

- les programmes de radio « fastele fastele » : on y abordait des problèmes de lecture et d'écriture dans les écoles, en montrant que les enfants achevaient leur cycle fondamental en ne sachant ni lire ni écrire correctement et en expliquant ce que les écoles pouvaient faire pour améliorer cette situation. Le programme faisait appel à des enseignants, des parents, des élèves et des responsables du ministère ;
- des articles de journaux : des articles ont paru dans le quotidien du pays sur les aptitudes à la lecture et à l'écriture dans les écoles et sur les initiatives du ministère pour améliorer la situation ;
- des brochures : elles présentaient les réalisations du programme et expliquaient ce qui restait à accomplir.

Au fur et à mesure de la mise en œuvre du programme, les parents ont pris part au processus d'enseignement/apprentissage dans les écoles :

- en suivant les progrès des enfants. Pour ce faire, ils se sont rendus dans les écoles pour voir comment leurs enfants lisaient et écrivaient. Ce qu'ils ont vu les a satisfait ;
- en discutant des difficultés de lecture et d'écriture avec les enseignants et de la manière d'aider les enfants dans leur travail à la maison ;
- en lisant à leurs enfants et en venant raconter des histoires aux élèves. Les parents ont aussi été encouragés à écrire des livres simples pour enfants, à venir écouter leurs enfants lire et à participer à des journées spéciales (journées des parents, journées portes ouvertes) pendant lesquelles ils pouvaient voir les enfants écrire des histoires et les écouter lire.

Le soutien des parents vis-à-vis des enseignants ne s'est pas démenti et les enfants sont heureux et se sentent encouragés lorsque les parents participent et sont informés de ce qui se passe à l'école.

# **L'évaluation telle qu'elle se pratique**

## **Tests**

En octobre 1999, des tests de lecture et d'écriture ont été administrés à huit élèves dans chaque classe 1-6 de deux écoles (urbaine et rurale) situées dans les districts dotés d'un centre de ressources. L'administration des tests a été confiée aux coordonnateurs de centres de ressources de district qui avaient été formés à cet effet lors d'un séminaire d'une journée à Lusaka. Cette formation a été complétée par des instructions écrites détaillées sur la sélection des écoles et des élèves, les procédures et la notation des tests (voir *Annexe 4*).

Ce processus a permis de tester 5 424 élèves de 113 écoles, à raison de 48 élèves par école. Les tests ont été administrés dans neuf provinces et 58 districts. Sur les élèves testés, 2 584 (47,6%) venaient d'écoles rurales et 2 840 (52,4%) d'écoles urbaines.

Les tests étaient anonymes, chacune des réponses étant classée comme réponse de « l'enfant 1 », « l'enfant 2 », « l'enfant 3 », etc., avec un code correspondant à l'école et au district.

Les coordonnateurs de centres de ressources de district ont été aidés par un enseignant parlant couramment la langue zambienne utilisée dans l'école concernée. Ce sont eux qui ont fourni le papier nécessaire.

## **Instruments de tests**

Chaque élève a subi un test de lecture et d'écriture. Ces tests avaient d'abord été administrés à titre d'expérimentation dans les écoles de Lusaka puis modifiés.

Pour l'écriture, les élèves étaient testés en groupes, en fonction de leur classe. Le test prévoyait une dictée puis une rédaction libre. La dictée comportait une série de mots, suivie de phrases puis de courts paragraphes. La rédaction libre était organisée de la façon suivante :

- les élèves de classe 1 devaient écrire leur nom et celui de leur école ;

- les élèves de classe 2 devaient écrire deux courtes phrases sur eux-mêmes ;
- les élèves de classe 3 devaient écrire au moins deux phrases sur une illustration qui leur était présentée (la même dans toutes les écoles) ;
- les élèves de classe 4 devaient écrire au moins trois phrases sur la même illustration ;
- les élèves de classe 5 devaient écrire au moins quatre phrases sur la même illustration ;
- les élèves de classe 6 devaient écrire au moins cinq phrases sur la même illustration.

Il n'y avait pas de test d'écriture en anglais en classe 1. Le fait d'écrire leur nom et celui de leur école était compté comme test écrit en langue zambienne puisqu'à ce niveau, les élèves n'apprennent pas à lire et à écrire en anglais.

Le test de lecture suivait le test d'écriture. Il était administré à un élève à la fois. L'administrateur donnait à l'élève la première page du test, rédigée dans une langue zambienne, et lui demandait de commencer à lire et de continuer jusqu'à ce qu'il n'y arrive plus. Si l'élève avait réussi à lire correctement la première page, l'administrateur lui donnait la seconde. Le temps imparti était de 5 minutes.

Cette procédure a été répétée pour le test de lecture en anglais (sauf pour les élèves de classe 1). Les langues zambiennes testées étaient le chitonga, le cinyanja, l'icibemba, le kiikaonde, le lunda, le luvale et le silozi.

## **Notation et interprétation**

Les administrateurs étaient chargés de noter les tests. Dans le cas du test de lecture, la notation se faisait sur le champ, à mesure que l'élève progressait d'une question à l'autre. La dictée et la rédaction libre ont été notées ultérieurement.

**Tableau 2. Fourchettes de résultats escomptés par classe pour une langue zambienne et pour l'anglais**

**Langues zambiennes**

	Lecture	Dictée	Rédaction libre	Total écriture	Total général
Classe 1	0-12	0-8	0-4	0-12	0-24
Classe 2	12-24	8-16	4-8	12-24	24-48
Classe 3	24-36	16-24	8-12	24-36	48-72
Classe 4	36-48	24-32	12-16	36-48	72-96
Classe 5	48-60	32-40	16-20	48-60	96-120
Classe 6	60-72	40-48	20-24	60-72	120-144

**Anglais**

	Lecture	Dictée	Rédaction libre	Total écriture	Total général
Classe 1	Non testé	Non testé	Non testé	Non testé	Non testé
Classe 2	0-12	0-8	0-4	0-12	0-24
Classe 3	12-24	8-16	4-8	12-24	24-48
Classe 4	24-36	16-24	8-12	24-36	48-72
Classe 5	36-48	24-32	12-16	36-48	72-96
Classe 6	48-60	32-40	16-20	48-60	96-120

Source : Mde/DFID, 2000.

**Fourchettes de résultats pour les langues zambiennes :** il s'agit des niveaux de résultats attendus dans les langues zambiennes pour les classes 1-6. Les notes escomptées s'appliquent à la lecture, la dictée et la rédaction libre. Ainsi, un élève de classe 4 est censé obtenir en lecture 36 au minimum et 48 au maximum (voir *Tableau 2* ci-dessus).

**Fourchettes de résultats pour l'anglais :** il s'agit là des fourchettes de résultats attendus en anglais pour les classes 1-6. Les notes escomptées s'appliquent à la lecture en anglais, la dictée et la rédaction libre. Ainsi, un élève de classe 4 est censé obtenir en lecture 24 au minimum et 36 au maximum (*Tableau 2*).

Les résultats obtenus selon l'implantation des écoles (zones rurales/zones urbaines) sont présentés au *Tableau 3*.

**Tableau 3. Moyennes nationales en lecture et écriture selon l'implantation de l'école**

	Zones rurales	Zones urbaines	Total
Lecture en anglais	10,9	13,6	12,3
Dictée en anglais	5,5	6,9	6,2
Expression écrite libre en anglais	2,2	3,3	2,8
<b>Total anglais</b>	<b>18,6</b>	<b>24,4</b>	<b>21,3</b>
Lecture en langue zambienne	11,5	13,2	12,4
Dictée en langue zambienne	8,4	8,7	8,6
Expression écrite libre en langue zambienne	2,0	2,6	2,3
<b>Total langue zambienne</b>	<b>21,8</b>	<b>24,3</b>	<b>23,1</b>

Source : Mde/DFID, 2000.

Les résultats obtenus selon le sexe des élèves et l'implantation des écoles (zones rurales/zones urbaines) sont présentés au *Tableau 4*.

**Tableau 4. Moyennes nationales en lecture et en écriture selon le genre et l'implantation de l'école**

	Garçons		Filles	
	Zones rurales	Zones urbaines	Zones rurales	Zones urbaines
Lecture en anglais	11,9	14,1	10,7	13,0
Dictée en anglais	6,1	7,0	5,0	7,2
Expression libre en anglais	2,4	3,2	2,0	3,5
<b>Total anglais</b>	<b>20,4</b>	<b>24,4</b>	<b>18,2</b>	<b>24,4</b>
Lecture en langue zambienne	13,3	14,3	11,1	13,4
Dictée en langue zambienne	9,7	9,6	8,1	9,0
Expression libre en langue zambienne	2,2	2,6	1,8	2,2
<b>Total langue zambienne</b>	<b>25,2</b>	<b>26,2</b>	<b>21,1</b>	<b>24,5</b>

Source : Mde/DFID, 2000.

Les résultats obtenus dans chacune des neuf provinces du pays sont présentés au *Tableau 5*.

**Tableau 5. Notes moyennes en lecture et en écriture en anglais et en langues zambiennes par province**

<b>Province</b>	<b>Lecture en anglais</b>	<b>Dictée en anglais</b>	<b>Expression écrite libre en anglais</b>	<b>Total anglais</b>
Centre	16,3	8,7	3,8	28,9
Copperbelt	14,0	6,6	3,2	23,7
Est	11,5	5,6	2,8	19,9
Luapula	10,9	5,7	2,6	19,2
Lusaka	13,8	4,6	4,0	22,4
Nord	12,1	7,5	3,1	22,7
Nord-Ouest	11,4	5,4	2,0	18,8
Sud	11,0	4,7	2,0	17,7
Ouest	13,4	6,8	2,8	23,0
	<b>Lecture en langue zambienne</b>	<b>Dictée en langue zambienne</b>	<b>Express. écrite libre en langue zambienne</b>	<b>Total langue zambienne</b>
Centre	12,3	8,0	1,8	22,9
Copperbelt	11,5	8,3	3,0	21,8
Est	10,2	7,6	2,3	20,0
Luapula	13,0	9,0	1,6	23,6
Lusaka	7,7	7,0	4,3	19,0
Nord	15,7	13,2	3,5	32,5
Nord-Ouest	13,6	5,8	1,5	20,8
Sud	9,4	4,9	1,1	15,4
Ouest	16,4	11,6	3,1	31,2

Source : Mde/DFID, 2000.



# 10. Présentation des résultats

## Résultats de 1999 et de 2002

Les mêmes tests de lecture et d'écriture ont été administrés en 1999 et en 2002. Le test d'alphabétisation avait été conçu par des spécialistes du programme d'enseignement pour l'anglais et les langues zambiennes. Les prestataires de formation continue de district avaient été formés pour administrer les tests à deux écoles de leur district, l'une urbaine et l'autre rurale. L'opération s'est déroulée en novembre 1999.

En août 2002, le même test a été renouvelé dans les écoles qui avaient bénéficié d'interventions au titre du PRP. Cette fois-ci cependant, le test a été administré un trimestre plus tôt que le test de base d'origine, à la fin du second trimestre. Malgré cette différence, les résultats sont étonnants. Il suffit pour s'en convaincre d'étudier les résultats présentés ci-dessous.

### ▪ Classe 1 : Test en langues zambiennes

1999 : les élèves obtiennent une note de 2,1 sur une fourchette escomptée de 0 à 24 points ;

2002 : ils obtiennent une note de 16,4, soit une augmentation de 780%.

### ▪ Classe 2 : Test en anglais

1999 : les élèves obtenaient une note de 5,5 sur une fourchette escomptée de 0 à 24 points ;

2002 : ils obtiennent une note de 31,6, soit une augmentation de 575%. Pour les classes 3-5, le niveau en lecture est passé de 165 à 484%.

## Accès

Les enseignants font état d'une amélioration de la fréquentation des

élèves depuis l'introduction du NBTL dans les classes 1. Cela tient à l'atmosphère détendue qui règne et à un environnement bien doté, de sorte que les enfants sont motivés pour venir à l'école et suivre les cours. Ils n'ont pas le temps de s'ennuyer puisqu'ils sont pris dans des activités adaptées tout au long de la leçon. La créativité et la participation des élèves occupent une place plus importante et les enfants sont contents de réussir, un sentiment qui s'accompagne d'une meilleure estime de soi.

## **Un enseignement qui embrasse tous les sujets**

Des questions transversales telles que le VIH/SIDA, les aptitudes selon le genre et les compétences nécessaires à la vie quotidienne sont évoquées dans les manuels et dans les livres d'histoires qui étayent les cours d'alphabétisation. Les enseignants apprennent à s'occuper d'enfants ayant des besoins particuliers, sans gravité. Ainsi, un enfant partiellement sourd doit être installé au premier rang dans la classe et l'enseignant doit le regarder directement lorsqu'il parle.

## **Réalisations**

Ces classes offrent un enseignement de qualité dans la mesure où les résultats suivants sont observés :

- les élèves savent utiliser à bon escient les cahiers d'exercices et l'enseignant récompense toujours une belle écriture et une bonne orthographe ;
- les élèves arrivent à faire les activités qui leur sont proposées en fonction de leurs capacités et l'enseignant a suffisamment de temps pour aider les élèves lents à rattraper leur retard en lecture ;
- les enfants font preuve d'une grande solidarité quand ils travaillent en groupe et les élèves brillants aident les plus faibles ;
- l'enseignant organise de superbes expositions des travaux des élèves et la classe regorge de matériels d'enseignement et d'apprentissage ;
- les enfants savent lire couramment et écrire lisiblement ; ils ar-

rivent à transférer leurs aptitudes à d'autres matières, ce qui leur permet d'appréhender tout le programme d'enseignement avec efficacité.

## Coûts

### Budget

Depuis avril 1999, le programme est soutenu conjointement par le DFIDCA (RU) et par le ministère de l'Éducation au titre du BES-SIP (programme d'investissement sous-sectoriel pour l'éducation de base). Le BESSIP regroupe tous les fonds versés par les bailleurs pour divers projets placés sous l'autorité du ministère de l'Éducation.

**Tableau 6. Evolution des effectifs pour les classes 1-7, par genre**

	1999	2000	2001
Filles	767 575	785 679	861 200
Garçons	835 408	847 613	922 013
Total	1 602 983	1 633 292	1 783 213

Source : Zambie/MdE, 2003, p. 13.

NB : Ces données comprennent les chiffres des écoles communautaires qui, en 2002, représentaient 1 335 établissements dans le pays.

## Dépenses du DFIDCA (RU)

Le soutien du DFID, accordé pour une période de sept ans, se monte à 10,2 millions de livres sterling.

Les dépenses prévues pour la période 1999-2005 s'organisent comme suit :

- 4 millions de livres sterling à consacrer à la formation initiale et continue des enseignants, des directeurs, des prestataires de formation continue et des responsables du ministère ;
- 4 millions de livres sterling à consacrer à des supports de formation, dont des guides de l'enseignant et des manuels d'activités pour les élèves, des affiches d'appui à la conversation, des tableaux en papier et tout autre support de formation conçu plus

- particulièrement pour le programme NBTL en classe 1 ;
- 2 millions de livres sterling pour les frais généraux liés au personnel, les équipements de bureau, l'entretien des véhicules, etc. ;
- une dépense annuelle de 1 USD par enfant et 5 livres sterling pour sept ans ;
- un manuel pour deux élèves.

Ci-dessous, les coûts unitaires annuels.

274 430 élèves de classe 1 : 37 livres sterling par élève pour sept ans.

1<sup>ère</sup> année : 5,3 £ par élève x 274 430 = 1 454 479 £

2<sup>e</sup> année : 5,3 £ par élève x 274 430 = 1 454 479 £

3<sup>e</sup> année : 5,3 £ par élève x 274 430 = 1 454 479 £

4<sup>e</sup> année : 5,3 £ par élève x 274 430 = 1 454 479 £

5<sup>e</sup> année : 5,3 £ par élève x 274 430 = 1 454 479 £

6<sup>e</sup> année : 5,3 £ par élève x 274 430 = 1 454 479 £

7<sup>e</sup> année : 5,3 £ par élève x 274 430 = 1 454 479 £

**Total : 10 181 353 £**

## **Dépenses du ministère de l'Éducation**

Les dépenses au titre du BESSIP pour la période 1999-2003 se présentent comme suit :

- 500 000 USD pour l'achat de livres de lecture des classes 3 et 4 ;
- 1 million d'USD pour l'achat de livres de lecture des classes 5 et 6 ;
- 727 000 USD pour le pilotage des cours d'alphabétisation du PRP.

Dans le plan stratégique 2003-07, des fonds sont affectés au département de la formation des enseignants pour réaliser des activités de formation initiale et continue, dont la formation et le pilotage des cours d'alphabétisation. Dorénavant, le programme se met en place dans les structures du ministère afin que, en novembre 2005, celui-ci puisse exercer un contrôle total sur le programme d'enseignement de l'alphabétisation des écoles.

Le plan stratégique sera réexaminé fin 2007.

# 11. Résultats du programme

Les résultats des tests de langue montrent que, avant la mise en œuvre du programme, les enfants obtenaient de meilleures notes de lecture en anglais que dans les langues zambiennes. C'est ce qui apparaît dans l'étude de référence menée avant le lancement du programme en 1999. Une fois le programme mis en œuvre, on constate : (i) que les enfants lisent mieux en langues zambiennes qu'en anglais ; et (ii) qu'il y a une nette amélioration dans les deux langues.

Les résultats présentés au *Tableau 7* font apparaître des améliorations considérables. Dans les langues zambiennes, les enfants lisent et écrivent aux niveaux attendus pour leur classe ; en anglais, ils ont un an de retard. Cela signifie qu'un élève de classe 2 est au niveau de la classe 2 pour les langues zambiennes et à celui de la classe 1 pour l'anglais. Le programme fait de son mieux pour améliorer ces résultats.

**Tableau 7. Résultats moyens en langues zambiennes pour la classe 1**

Province	Centre	Copperbelt	Est	Luapula	Lusaka	Nord	Nord-Ouest	Sud	Ouest
1999	2,2	1,7	1,6	1,7	2,7	3,8	3,4	0,8	0,4
2002	12,1	19,7	20,9	17,7	24,1	15,4	14,8	7,2	7,8

## Résultats en classe 2 en anglais

1999	4,8
2002	24

Source : *Follow Up to the 1999 Baseline Study, 2002* (brochure PRP).



## 12. Pérennisation du cours et implications financières

### Engagement du ministère

Des efforts considérables ont déjà été consentis par le ministère pour mettre en place des cours d'alphabétisation dans les écoles au travers du PRP. Il s'agit désormais de tout faire pour le rendre pérenne. La politique actuelle d'alphabétisation initiale en langue locale est déjà en tant que telle un engagement : le ministère de l'Éducation déclare ainsi (Zambie/MdE, 1996, p. 45, n° 8) :

*« Officiellement, l'anglais sera utilisé comme langue d'instruction, mais la langue utilisée pour l'apprentissage initial dans les classes 1-4 sera celle qui paraît la mieux adaptée pour promouvoir un apprentissage significatif chez les enfants ».*

Le ministère affirme que sa mission est d'assurer :

*« Une éducation de qualité pour tous tout au long de la vie, qui soit accessible, complète, équitable et pertinente pour les besoins individuels, nationaux, globaux et pour les systèmes de valeur ».*

Les objectifs du sous-secteur pour une amélioration de la qualité sont (*ibid.*, p. 14) :

- pour les premières classes, améliorer les acquis d'apprentissage en lecture, écriture et calcul au moyen d'un apprentissage initial dans une langue locale et d'un programme d'enseignement basé sur les compétences acquises ;
- concevoir un système mettant à disposition suffisamment de ressources éducatives pour dispenser le programme d'enseignement ;
- accroître dans les classes de deuxième et troisième cycles l'offre de savoirs nécessaires à la vie active et améliorer les acquis globaux d'apprentissage dans ces matières ;

- fournir à toutes les écoles fondamentales un nombre suffisant d'enseignants, répartis de façon appropriée par genre.

## **Renforcement des capacités**

Une formation pour les équipes de soutien à l'éducation dans les zones, les districts, les provinces et au niveau du pays a été mise en place pour leur permettre de gérer les cours d'alphabétisation et de former les enseignants.

Tous les enseignants des écoles normales chargés de l'alphabétisation, des langues et des méthodes, les coordonnateurs scolaires expérimentés, les coordonnateurs de programme d'enseignement et les directeurs de toutes les écoles normales ont été formés pour dispenser les cours d'alphabétisation de manière à être en mesure d'en transmettre le contenu aux étudiants des 14 écoles normales de Zambie. Par conséquent, les étudiants qui obtiendront leur diplôme en 2003 seront prêts à enseigner le cours d'alphabétisation dans les écoles dans lesquelles ils seront nommés.

# 13. Conclusion

## Enseignements tirés de cette expérience

### Facteurs de réussite

Les niveaux de lecture et d'écriture des élèves s'améliorent grâce à la mise en place, par le ministère de l'Éducation, de différentes actions :

- a) *politique linguistique appropriée* : le ministère a instauré une politique linguistique permettant aux enfants d'apprendre au départ à lire et à écrire dans la langue locale qui leur est familière, puis de transférer ces aptitudes à la lecture en anglais. C'est la meilleure manière d'apprendre puisqu'ils vont du connu vers l'inconnu. Dans les classes 3-7, l'apprentissage est équilibré entre les langues zambiennes et l'anglais ;
- b) *allocation de temps pour la lecture et l'écriture* : les réformes du programme d'enseignement ont donné la priorité à la lecture, à l'écriture et au calcul. L'alphabétisation a donc été déconnectée des langues et un temps d'enseignement suffisant lui est consacré : cinq heures par semaine dans les classes 1-4 et deux heures et demie dans les classes 5-7 ;
- c) *programme efficace de formation* : la formation des enseignants a été intégrée au système du ministère de l'Éducation et pour la formation continue, des formateurs sont présents aux niveaux des zones (regroupement de dix écoles), des districts, des provinces et au niveau national. Les écoles normales de Zambie (ZATEC) intègrent également certains de leurs étudiants au programme d'un an se déroulant *in situ* et lorsqu'ils contrôlent les élèves sur le terrain lors de l'année de stage pratique ;
- e) *sensibilisation de tous les acteurs* : tous les acteurs clés sont informés de la mise en œuvre des cours et concourent avec les écoles à l'amélioration de la situation en rendant visite aux écoles, en partageant les progrès réalisés avec les enseignants et les enfants et en leur apportant le soutien nécessaire ;

- f) *environnement scolaire attractif* : ce facteur a attiré de nombreux enfants, améliorant de ce fait la fréquentation scolaire. Les enfants trouvent à l'école de quoi lire et ne s'ennuient pas. Ils peuvent aussi y faire des choses intéressantes, sans compter qu'ils ont à leur disposition de nombreux supports pédagogiques permettant leur alphabétisation ;
- g) *travail en équipe entre enseignants et responsables du ministère* : les enseignants préparent les leçons ensemble et la coordination entre eux s'est accrue. Les responsables du ministère de l'Éducation se réunissent fréquemment pour un examen des progrès réalisés.

## Enjeux

Comme c'est le cas pour toute initiative, la mise en œuvre de cours d'alphabétisation *via* le PRP par le ministère de l'Éducation s'est heurtée à quelques difficultés :

- a) *les cours exigent beaucoup des enseignants* : ceux-ci estiment que ces cours sont très contraignants car les obligeant à s'y préparer la veille. Lorsqu'ils ne sont pas bien préparés, les enseignants se retrouvent face à des élèves qui connaissent très bien les rouages des leçons en question et peuvent ainsi dire si l'enseignant s'est ou non préparé. C'est ainsi que tout enseignant devrait travailler. Désormais, les enseignants considèrent que la préparation des cours fait partie intégrante de leur travail ;
- b) *obligation de garder un dossier à jour sur chaque élève* : le défi ici consiste à disposer d'informations à jour sur le travail des quatre groupes d'élèves et sur les progrès de chacun, en menant une évaluation après une courte période. Les enseignants peuvent ainsi aider un groupe ou un individu à la traîne, pour lui faire rattraper son retard. A mesure que les enseignants s'habituent au système, tout devient plus facile et ils comprennent que cela fait partie de leurs attributions ;
- c) *les enseignants ont besoin d'un solide soutien de la part de l'administration* : ils sont formés à la débrouillardise ; ainsi, ils se procurent de vieilles boîtes en carton dans la communauté et les utilisent comme supports pédagogiques. Les choses se com-

pliquent lorsqu'ils ont besoin d'argent pour acheter des crayons, du papier et de la colle et que le directeur de l'école ne le leur procure pas. Avec la gratuité de l'éducation introduite dans les classes 1-9, les écoles ne sont pas autorisées à demander de l'argent aux élèves. La solution consiste à augmenter le financement accordé par le ministère de l'Education ou la communauté ou la quantité de fournitures scolaires mises à disposition ;

- d) *les sureffectifs* : certaines écoles ont des classes surchargées et manquent parfois de place pour accueillir tous les enfants dans le « coin éducatif ». La solution consiste à diviser les classes de 70-80 élèves en deux vacations, les uns venant à 7 heures du matin et les autres à 10 heures ;
- e) *pénurie de personnel dans les écoles* : il s'agit là d'un gros problème qui ne peut être résolu en peu de temps, car le VIH/sida prélève une lourde dîme parmi les enseignants. On estime chaque année à 200 le nombre de décès liés à la pandémie. Mais certains enseignants s'en vont aussi sous d'autres cieux, où ils sont mieux rémunérés. Les communautés devraient apporter leur concours pour faire en sorte que certains diplômés de la classe 12 deviennent des enseignants à temps partiel, ce qui permettrait de résoudre en partie la pénurie d'enseignants jusqu'à ce que la situation s'améliore ;
- f) *la faiblesse des salaires sape le moral des enseignants* : il arrive souvent que les enseignants mal rémunérés dépriment. Afin de joindre les deux bouts, ils se lancent dans d'autres occupations qui les aident à gagner un peu plus d'argent en enseignant par exemple dans des écoles privées. Il arrive aussi qu'ils ne touchent pas leur salaire en temps voulu. Le gouvernement s'efforce de revaloriser les salaires, mais il est tenu par des contraintes budgétaires. Les choses s'amélioreront à l'avenir.

## **Commentaire général**

En mettant en œuvre les cours d'alphabétisation au moyen du PRP, le ministère de l'Education a amélioré la qualité par le fait même d'avoir rendu possible un apprentissage efficace dans les classes.

Les élèves obtiennent de meilleurs résultats dans les autres matières parce qu'ils sont capables de lire et d'écrire. Il est largement prouvé sur le terrain que le PRP a révolutionné les mécanismes d'apprentissage dans le pays et que les résultats sont tout à fait étonnants (*Revue 2001*, DFID/ministère de l'Education). Le PRP a apporté une contribution significative au mouvement en faveur de la transformation des cultures pédagogiques en Zambie. Cette approche peut servir de modèle à l'ensemble du programme d'enseignement (Rapport UNESCO/DANIDA, 2002).

Le PRP est l'un des rares programmes à avoir survécu à sa transposition à grande échelle. Bon nombre de programmes introduits à l'origine comme des projets pilote ne supportent pas la phase de généralisation. En ce sens, le PRP est tout à fait exceptionnel et le ministère a toutes les raisons d'en être fier.

## **Quelques citations d'enseignants et d'administrateurs**

*« Nous sommes devenus plus forts grâce à la formation 'NBTL'. Nous travaillons en équipe et la préparation de nos cours en est facilitée » (Mme Mumpanshya, enseignante du NBTL, école fondamentale David Ramushu, Kabwe, 25/02/03).*

*« Le complément de formation que nous avons reçu en septembre 2002 pour le NBTL nous a été bénéfique ; actuellement nos étudiants ZATEC reçoivent une formation suffisante pour leur permettre d'enseigner avec efficacité pendant leur année de stage pratique et par la suite » (M. H.M. Ulaya, Education pour l'alphabétisation et les langues, Ecole normale de Kitwe, 27/02/03).*

*« J'ai huit écoles sous ma responsabilité mais seuls un directeur et un enseignant de l'école de la communauté de Makaululu ont été formés. Malgré tout, et bien que nous n'en soyons qu'au début du premier trimestre, on voit que les enfants arrivent à lire dès le début. J'aimerais pouvoir pratiquer ce type d'enseigne-*

*ment dans toutes mes écoles » (Mme Mukuyamba, inspectrice, écoles communautaires chrétiennes ouvertes de Buyantanshi, Kabwe, 25/02/03).*



# 14. Annexes

- Annexe 1 : Indicateurs d'accès et qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles PRP**
- Annexe 2 : Compte-rendu des résultats aux tests de lecture, dictée et rédaction libre dans un échantillon d'écoles du Kasama et Chipata : juin 2003**
- Annexe 3 : Forum national de lecture de Zambie : rapport final et recommandations**
- Annexe 4 : Suivi du test de référence administré en octobre 1999**
- Annexe 5 : Manuel de suivi pour l'enseignant**

# Annexe 1 : Indicateurs d'accès et qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles PRP

Certains indicateurs de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles fondamentales depuis l'introduction par le PRP du cours d'initiation à l'alphabétisation (le NBTL) sont présentés au *Tableau 8*, ci-dessous.

**Tableau 8. Indicateurs de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles fondamentales**

	Indicateurs	Résultats
1. Environnement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Salles de classe propres</li> <li>• Matériels d'enseignement/ apprentissage attractifs (construction de phrases, tableaux de phonèmes, livres de lecture, livres d'activité)</li> <li>• Environnement propice à la lecture : bibliothèque de classe, panneaux muraux et histoires écrites par les enfants</li> <li>• Enseignant convivial : très accueillant et toujours prêt pour sa leçon</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les élèves sont très libres</li> <li>• Meilleure fréquentation pendant les leçons – les élèves ne s'ennuient pas</li> <li>• Les enfants ayant abandonné reviennent à l'école</li> <li>• Les salles de classe bien organisées attirent les enfants</li> </ul>
2. Approches et méthodologies	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Enseignement centré sur l'enfant</li> <li>• Utilise le langage déjà acquis par les enfants dans leurs langues locales</li> <li>• Les enfants sont encouragés à apprendre</li> <li>• Quatre groupes de niveau</li> <li>• Utilisation de phonèmes, regarder et dire, syllabes et mots entiers</li> <li>• On insiste dès le départ sur une bonne calligraphie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enfants ont vraiment confiance</li> <li>• Ils apprennent plus facilement à lire et à écrire après peu de temps passé à l'école</li> <li>• Lecture/écriture et compréhension améliorées dans toutes les autres matières – ce qui témoigne de l'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage</li> <li>• Compétences des enseignants améliorées</li> </ul>
3. Capacités de lecture	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lecture en groupe, par paires, lecture individuelle, lecture avec l'enseignant</li> <li>• Evaluation continue</li> <li>• La 5<sup>e</sup> journée de la semaine est consacrée aux enfants en retard</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Collaboration entre enfants</li> </ul>

4. Cahiers d'exercices	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Deux types : livres d'histoires et livres d'activités</li> <li>• Les enfants apprennent à utiliser les cahiers d'exercices</li> <li>• Chaque groupe entretient ses cahiers, protégés par des pochettes transparentes</li> <li>• Le travail est bien organisé : il est facile d'évaluer et de vérifier les acquis à la fin de chaque étape</li> <li>• Les chefs de groupe prennent soin de tous les livres</li> <li>• Les enseignants vérifient et notent le travail des élèves</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sens des responsabilités créé chez les enfants</li> <li>• Grâce à la qualité du travail présenté dans les cahiers d'exercices, ils sont encouragés à lire et écrire davantage</li> </ul>
------------------------	--	---

Source : indicateurs construits par Francis K. Sampa.

Certains facteurs freinent le processus d'enseignement et d'apprentissage de qualité ; ils sont présentés dans le *Tableau 9*.

**Tableau 9. Facteurs contraires à un enseignement et un apprentissage de qualité**

	Indicateurs	Résultat
1. Environnement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sécurité : absence de portes et de fenêtres dans les salles de classe</li> <li>• Utilisation par d'autres organisations (comme les églises) des salles de classe pendant les week-ends</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Matériels de lecture volés ou qui disparaissent, ruinant ainsi les efforts des élèves et des enseignants</li> </ul>
2. Approches et méthodologies	<ul style="list-style-type: none"> <li>• En classe 1, avant la mise en œuvre des cours d'alphabétisation dans les classes 2-7, les enfants étaient confrontés à des approches différentes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enfants avaient des difficultés à revenir aux méthodes traditionnelles. C'est pourquoi les cours d'alphabétisation en classes 1-7 doivent être similaires et s'inspirer les uns des autres</li> </ul>
3. Capacités de lecture	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Certains enseignants ne remplissent pas bien les registres d'évaluation continue des enfants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ne pas donner d'activités appropriées aux groupes de niveau pour les aider à s'améliorer</li> </ul>
4. Autres facteurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faibles salaires des enseignants</li> <li>• Manque de personnel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les enseignants ne sont plus motivés et ne passent plus du temps supplémentaire à l'école pour travailler.</li> </ul>

Source : indicateurs construits par Francis K. Sampa.

## **Annexe 2 : Compte-rendu des résultats aux tests de lecture, dictée et rédaction libre dans un échantillon d'écoles du Kasama et Chipata : juin 2003**

### **Tests de lecture administrés en classes 4 et 6 dans des écoles PRP et non PRP au Kasama et Chipata : 9-13 juin 2003**

#### *Objet*

- Les tests de lecture avaient pour objet : (i) de déterminer les résultats des élèves des classes 4 et 6 bénéficiant du programme d'alphabétisation initiale du PRP, le NBTL ; et (ii) de voir si leur niveau de lecture était supérieur à celui d'élèves n'ayant pas suivi le NBTL en classe 1.
- Se rendre dans les classes et observer les leçons pour voir quels indicateurs d'apprentissage de qualité ont été utilisés après l'introduction des méthodologies centrées sur l'enfant et des cours d'alphabétisation du PRP.

#### *Echantillon*

Province septentrionale : districts de Kasama/Mungwi :

- des tests ont été administrés dans deux écoles PRP, l'école fondamentale de Kasama et l'école fondamentale moyenne de Mwelwa, qui faisaient partie des projets pilotes de 1998. Les élèves ont débuté leur alphabétisation dans une langue qui leur était familière, l'icibemba ;
- des tests ont également été administrés dans deux écoles non PRP dans lesquelles les enfants n'avaient pas bénéficié de l'initiation à l'alphabétisation (NBTL), l'école fondamentale Lukas-hya et l'école fondamentale St John's (Mungwi) ;
- huit enfants (quatre garçons et quatre filles) ont été sélectionnés au hasard par les enseignants ; deux élèves dans chacun des groupes de niveau pour le cours « Read On ».

#### *Tests*

Les tests administrés en octobre 1999 pour l'étude de référence étaient les mêmes que ceux qui ont été administrés en 2002.

L'équipe menant les tests comprenait les personnes suivantes :

### **Kasama**

- Francis K. Sampa : responsable du développement de la lecture et agent principal d'éducation, TED
- Jessie S. Kalifwasa : enseignante principale, classe 2, école fondamentale de Kasama
- Elizabeth B. Mfula : enseignante, école fondamentale de Kasama
- Violet B. Nkonde : enseignante principale, école fondamentale de Kasama
- Juanita Mulenga : prestataire de formation continue au niveau provincial, Kasama

### **Chipata**

- Esvah Chizambe : prestataire de formation continue au niveau national
- Oked Lungu : prestataire de formation continue au niveau du district
- V. Thole : prestataire de formation continue au niveau de la province
- Z.B. Tembo : école normale de Chipata

### *Résultats*

#### **Notes totales :**

Les notes totales obtenues pour les trois tests se décomposent comme suit.

#### ▪ **Notes en langue zambienne :**

Lecture 72  
Dictée 48  
Rédaction libre 24

**Fourchettes appliquées dans les classes :** il s'agit des fourchettes de résultats attendus pour chaque classe pour les langues zambiennes.

Classe 1	0-24
Classe 2	24-48
Classe 3	48-78
Classe 4	72-96
Classe 5	96-120
Classe 6	120-144

Source : fourchettes tirées de Mde/DFID (2000) et calculées par Fiona Edwards.

#### ▪ **Notes en anglais :**

Lecture 60  
Dictée 40  
Rédaction libre 20

**Fourchettes appliquées dans les classes d'anglais** : il s'agit des fourchettes de résultats attendus pour chaque classe pour l'anglais.

Classe 1	0
Classe 2	0-24
Classe 3	24-48
Classe 4	48-72
Classe 5	72-96
Classe 6	96-120

Source : fourchettes tirées de Mde/DFID (2000) et calculées par Fiona Edwards.

### ▪ Kasama

Les enfants des classes PRP ont obtenu des résultats légèrement meilleurs que leurs camarades des écoles non PRP, en raison du retard de la mise en œuvre des cours d'alphabétisation après l'année pilote. Ce retard a provoqué un recul des compétences en alphabétisation des enfants, ce qui démontre à l'évidence qu'il existe une sorte de lien entre les écoles PRP et les écoles non PRP en classe 6. Les enfants qui sont passés d'un cours d'alphabétisation à un autre obtiennent de meilleurs résultats (*Tableaux 10 et 11*).

**Tableau 10. Résultats aux tests des classes 6 des écoles non PRP**

Ecole		Enfant 1 (F)	Enfant 2 (F)	Enfant 3 (F)	Enfant 4 (F)	Enfant 5 (G)	Enfant 6 (G)	Enfant 7 (G)	Enfant 8 (G)	Moyenne	
Lukashya (urbain)	Icibemba	L	66	69	62	67	65	68	66	63	66
		D	34	31	28	36	30	30	33	29	31,4
	RL	08	14	08	10	03	06	10	03	07,8	
	Total	118	114	98	113	98	104	109	95	106	
Lukashya (urbain)	Anglais	L	59	58	52	66	47	53	58	54	56
		D	27	25	10	22	20	19	27	18	21
	RL	10	08	06	06	04	04	08	02	06	
	Total	96	91	68	94	71		93	74	83	
St. Johns (rural)	Icibemba	L	21	34	70	70	72	67	70	60	58
		D	28	26	31		27	35	33	31	30
	RL	10	10	10		08	11	10	09	10	
	Total	59	70	111		107	113	113	100	98	
St. Johns (rural)	Anglais	L	20	06	56	45	56	47	47	59	42
		D	22	13	27	14	29	28	26	26	23
	RL	10	05	08	07	07	03	05	08	6,6	
	Total	52	24	91	66	92	78	78	93	72	
Total		784									
Total		576									

Source : résultats de suivi du PRP, juin 2003.

L : lecture ; D : dictée ; RL : rédaction libre

**Tableau 11. Résultats aux tests des classes 6 des écoles PRP**

Ecole		Enfant	Enfant	Enfant	Enfant	Enfant	Enfant	Enfant	Enfant	Moyenne	
		1 (F)	2 (F)	3 (F)	4 (F)	5 (G)	6 (G)	7 (G)	8 (G)		
Kasama (urbain)	Icibemba	L	72	67	66	70	70	62	65	67	67,4
		D	36	38	33	35	30	34	35	34	34,4
		RL	18	19	18	19	18	15	13	19	16,1
		Total	126	124	117	124	118	111	113	120	119,1
		953									
Kasama (urbain)	Anglais	L	60	59	60	59	60	60	58	59	59,4
		D	29	29	27	26	30	27	29	26	28
		RL	19	13	18	11	11	18	12	13	12,3
		Total	108	101	105	96	101	105	99	98	91
		728									
Mwelwa (rural)	Icibemba	L	72	65	68	66	70	72	66	70	69
		D	37	34	35	33	36	35	36	34	35
		RL	19	18	16	19	14	16	16	18	17
		Total	128	117	129	128	120	123	118	122	110,6
		884									
Mwelwa (rural)	Anglais	L	60	48	40	42	44	59	51	52	49,5
		D	29	26	21	25	24	30	26	31	26,5
		RL	11	08	10	09	14	08	11	06	9,6
		Total	100	82	71	76	82	97	88	89	85,6
		685									

Source : résultats de suivi du PRP, juin 2003.

L : lecture ; D : dictée ; RL : rédaction libre

### Moyennes : Kasama, classe 6

Les résultats globaux montrent que les enfants des écoles PRP obtiennent de meilleures notes que leurs camarades des écoles non PRP tant en langues zambiennes qu'en anglais. Cependant, les enfants de la classe 6 n'avaient pas les résultats correspondant à leur niveau mais à celui de la classe inférieure (classe 5). Cette différence est due au retard de la reprise des cours d'alphabetisation après la période pilote à Kasama. Cependant, comme le PRP a révolutionné les méthodologies centrées sur l'enfant et a introduit des cours d'alphabetisation, les niveaux de lecture et d'écriture se sont nettement améliorés par rapport à l'étude de référence. Les enfants ont obtenu également de meilleurs résultats en langue zambienne qu'en anglais. Les élèves de classe 6 des écoles PRP affichent un taux de 80% en langues zambiennes, contre seulement 71% dans les écoles non PRP. Pour l'anglais, la proportion est de respectivement 74 et 65%.

**Tableau 12. Résultats aux tests des classes 6 des écoles PRP et non PRP en icibemba et en anglais**

Moyenne	Icibemba	Niveau obtenu (classe)	Anglais	Niveau obtenu (classe)
Ecoles PRP	115	5	88,3	5
Ecoles non PRP	102	5	77,5	5

Source : résultats de suivi du PRP, juin 2003.

▪ **Chipata**

Les résultats présentés aux *Tableaux 13* et *14* reflètent mieux les performances des élèves de classe 4 des écoles PRP par rapport à ceux des élèves de classe 4 des écoles non PRP et cela, parce que des cours de suivi ont été mis en place lorsque les enfants passaient d'une classe à l'autre. Les résultats montrent clairement que les performances en lecture et en écriture sont meilleures chez les enfants qui ont commencé avec le NBTL et suivent actuellement en classe 4 le programme « Read On ». Bien que les enfants des classes non PRP le suivent aussi, leurs performances sont inférieures à celles des élèves du NBTL et ayant suivi la classe du SITE et des langues zambiennes fondées sur la méthodologie du NBTL.

**Tableau 13. Résultats aux tests des classes 4 des écoles non PRP**

Ecole		Enfant	Enfant	Enfant	Enfant	Enfant	Enfant	Enfant	Enfant	Moyenne	
		1 (F)	2 (F)	3 (F)	4 (F)	5 (G)	6 (G)	7 (G)	8 (G)		
Kanjala (urbain)	Cinyanja	L	25	08	05	06	01	03	09	02	7,5
		D	15	07	08	08	00	00	02	00	5
		RL	03	02	03	03	00	00	00	00	1,4
		Total	43	17	16	17	01	03	11	02	13,8
	110										
Anglais	L	31	11	11	18	03	23	18	04	15	
	D	19	05	05	12	03	13	03	00	8	
	RL	05	02	00	05	00	02	00	00	2	
	Total	55	18	16	35	06	38	21	04	24	
	193										

Naingo (rural)	Cinyanja	L	02	25	04	03	04	02	65	16	15
		D	07	03	03	05	04	07	43	09	10
		RL	00	00	00	00	00	00	06	01	0,9
		<b>Total</b>	<b>09</b>	<b>28</b>	<b>07</b>	<b>08</b>	<b>08</b>	<b>09</b>	<b>114</b>	<b>26</b>	<b>25</b>
Anglais		L	18	10	34	22	07	21	47	26	23,1
		D	11	00	07	03	00	13	30	06	9
		RL	00	00	00	00	00	06	06	04	2
		<b>Total</b>	<b>29</b>	<b>10</b>	<b>41</b>	<b>25</b>	<b>07</b>	<b>40</b>	<b>83</b>	<b>36</b>	<b>34</b>
<b>Total</b>		<b>271</b>									

Source : résultats de suivi du PRP, juin 2003.

L : lecture ; D : dictée ; RL : rédaction libre

**Tableau 14. Résultats aux tests des classes 4 des écoles PRP**

Ecole			Enfant 1 (F)	Enfant 2 (F)	Enfant 3 (F)	Enfant 4 (F)	Enfant 5 (G)	Enfant 6 (G)	Enfant 7 (G)	Enfant 8 (G)	Moyenne
Chipata (urbain)	Cinyanja	L	74	53	51	70	68	70	72	72	66,3
		D	44	44	25	38	39	42	41	37	39
		RL	06	06	05	06	05	04	05	06	5,4
		<b>Total</b>	<b>124</b>	<b>103</b>	<b>81</b>	<b>114</b>	<b>112</b>	<b>116</b>	<b>118</b>	<b>125</b>	<b>111,6</b>
Chipata (urbain)	Anglais	L	38	58	42	41	56	32	56	41	46
		D	31	42	28	27	14	14	31	28	27
		RL	06	05	05	05	05	03	05	06	577,4
		<b>Total</b>	<b>75</b>	<b>105</b>	<b>75</b>	<b>73</b>	<b>75</b>	<b>49</b>	<b>92</b>	<b>75</b>	
Kazimomwe (rural)	Cinyanja	L	70	70	29	58	60	67	72	33	57,4
		D	44	45	18	39	45	44	41	33	39
		RL	07	07	00	04	07	07	05	06	5,4
		<b>Total</b>	<b>121</b>	<b>122</b>	<b>47</b>	<b>102</b>	<b>112</b>	<b>118</b>	<b>118</b>	<b>72</b>	<b>102</b>
Kazimomwe (rural)	Anglais	L	32	35	20	26	35	33	25	25	29
		D	30	30	09	19	32	29	21	29	25
		RL	05	05	03	01	05	05	06	07	5
		<b>Total</b>	<b>67</b>	<b>70</b>	<b>32</b>	<b>46</b>	<b>72</b>	<b>67</b>	<b>52</b>	<b>61</b>	<b>58,4</b>
<b>Total</b>		<b>467</b>									

Source : résultats de suivi du PRP, juin 2003.

L : lecture ; D : dictée ; RL : rédaction libre

### Moyennes : Chipata, classe 4

Les notes présentées au *Tableau 15* indiquent que les enfants des classes 4 des écoles PRP ont des résultats supérieurs d'une année à ce qu'ils devraient avoir alors que ceux des écoles non PRP en sont au niveau de la classe 2 (soit un retard de deux années). Cela signifie que les enfants qui ont bénéficié du NBTL et ont poursuivi avec le cours d'alphabétisation PRP avaient de meilleurs résultats que ceux

qui n'avaient pas suivi ces cours. Les élèves des classes 4 des écoles PRP affichent un taux de 74%, contre seulement 27% pour ceux des écoles non PRP en langue zambienne (cinyanja). Pour l'anglais, la proportion passe à respectivement 57 et 24%.

**Tableau 15. Résultats aux tests des classes 4 des écoles PRP et non PRP en cinyanja et en anglais**

Moyenne	Cinyanja	Niveau obtenu (classe)	Anglais	Niveau obtenu (classe)
Ecoles PRP	107	5	68	4
Ecoles non PRP	39	2	29	3

Source : résultats de suivi du PRP, juin 2003.

## Conclusion

Les résultats présentés dans les tableaux précédents montrent que les cours d'alphabétisation PRP ont été efficaces et ont permis d'améliorer les niveaux de lecture et d'écriture des enfants des écoles zambiennes. Cette étude a été effectuée dans huit écoles, simplement pour montrer que les niveaux d'alphabétisation s'amélioreraient. Lorsque les enfants lisent et écrivent correctement, comme c'est le cas dans les écoles PRP, ils maîtrisent mieux toutes les autres matières. Il serait bon qu'une équipe indépendante mène une étude plus poussée pour confirmer les conclusions de cette étude dont le caractère reste limité.

# **Annexe 3 : Forum national de lecture de Zambie**

## **Rapport final et recommandations**

### **Résumé des principales recommandations**

- a) Dans les écoles de Zambie, l'initiation à l'alphabétisation devrait être réalisée dès que possible dans la langue maternelle de l'enfant ou dans celle qui s'en rapproche le plus, quelle que soit la langue d'instruction utilisée.
- b) Le cours NBTL d'une durée de 9 mois, mis au point dans le cadre du projet Molteno en Afrique du Sud, au Botswana et en Namibie, devrait être adapté et développé sous forme d'étude pilote pour les deux principales langues zambiennes. Il ne devrait pas concerner plus de 50 enseignants dans chacune des deux langues (soit pas plus de 100 enseignants dans 100 classes 1).
- c) Pendant que l'expérience pilote mentionnée ci-dessus se déroule, des spécialistes devraient examiner la possibilité d'étendre le programme à toutes les classes 1 du pays ou de mettre au point un programme alternatif utilisant les modalités de l'expérience en matière de langues du cours « Write to Read » (écrire pour lire) lequel, étant principalement à base phonique, devrait intégrer la méthode syllabique dans les contextes qui s'y prêtent.
- d) L'introduction de l'anglais devrait être repoussée pendant quelque temps et éventuellement jusqu'au début de la classe 2, afin de permettre aux enfants de maîtriser l'alphabétisation dans leur propre langue.
- e) L'alphabétisation en anglais devrait être achevée en fin de classe 2.
- f) La composante anglaise du ZBEC permet d'atteindre les objectifs de lecture en anglais. Elle ne doit pas être modifiée de façon significative. Il est néanmoins nécessaire d'en revoir les étapes initiales afin de garantir un passage sans à-coup de la classe 1 du cours d'initiation à l'alphabétisation.
- g) Il convient de s'assurer qu'il n'y a pas de décalage entre le cours en langue maternelle et le cours d'anglais ZBEC remodelé au niveau de la méthodologie, de l'organisation de la classe, du type

de tâches ou du contenu du cours. Le ZBEC étant un cours centré sur l'enfant et qui insiste sur le développement des aptitudes cognitives au travers de la langue, le nouveau cours en langue maternelle devrait être orienté dans le même sens.

- h) Il est nécessaire d'accroître la sécurité dans les classes 1 et 2 pour s'assurer, par exemple, que les frises comportant les lettres de l'alphabet, les affiches de conversation et les travaux des élèves puissent être affichés de manière permanente sans risque d'être détériorés.
- i) Il conviendrait de prendre des mesures pour que la classe de lecture soit centrée sur l'apprenant et soit un lieu où l'on communique aisément avec les élèves divisés en groupes sociaux et de niveau qui soient souples et engagés dans un apprentissage actif basé sur des travaux proposés par l'enseignant.
- j) Il conviendrait de recruter dans les écoles normales des enseignants récemment formés et fortement motivés et de leur confier la responsabilité de classes 1 et 2.
- k) Toute initiative dans le domaine de la lecture devrait être accompagnée d'une formation initiale et continue systématique et approfondie.
- l) Le réseau de formation continue en cours de restructuration au travers de l'initiative AIEMS devrait être utilisé pour garantir la pérennité d'un style de formation et de pilotage continus.
- m) Des centres de lecture devraient être mis en place dans les centres de ressources AIEMS au niveau provincial. Chacun d'entre eux devrait disposer d'un contrôleur de lecture au niveau provincial (PRM ou *Provincial reading monitor*) chargé de la formation et du pilotage dans le domaine de la lecture dans l'ensemble de la province. Il faudrait établir des liaisons entre le PRM et les contrôleurs de lecture au niveau du district, des zones et des écoles.
- n) Des contrôleurs de lecture (RM ou *Reading monitors*) devraient être nommés dans les districts, les zones et les écoles pour vérifier constamment les niveaux de lecture au moyen de critères objectifs permettant d'établir des comparaisons entre les écoles, les districts et les provinces. Ces RM (éventuellement des personnels de l'AIEMS ayant davantage de responsabilités) devraient

être chargés principalement de la formation pratique intensive des différents éléments du programme national de lecture.

o) Un programme national de lecture (NRP) comportant les éléments suivants devrait être adopté :

- un élément d'initiation, commençant en classe 1 et durant une année environ, pour développer l'alphabétisation dans une langue maternelle. Ce cours utiliserait probablement toutes les heures consacrées actuellement à l'anglais et aux langues zambiennes (LZ) dans l'emploi du temps (soit respectivement 9 et 6 heures) ;
- un premier élément de lecture en anglais, commençant probablement au cours de la deuxième année et suivant immédiatement l'élément décrit ci-dessus, durerait un an au moins. Dans ce cas, le cours ZBEC de classe 1 pourrait être utilisé comme ressource principale, mais il conviendra de trouver une formule pour relier son approche à celle du travail d'alphabétisation effectué en classe 1 ;
- une composante intensive de lecture, qui permettrait la pratique de la langue dans son contexte – enrichissement du vocabulaire et modèles de phrases – dans laquelle les élèves développeraient une compréhension du texte à la lecture. Cela commencerait en classe 2 et se poursuivrait jusqu'en classe 7. Suggestion a été fait d'utiliser le cours ZBEC existant comme ressource principale ;
- un élément d'écoute, qui consisterait principalement en histoires lues par l'enseignant aux élèves. Il s'agit d'encourager des attitudes positives vis-à-vis de la lecture afin d'y prendre plaisir. Des livres assez volumineux pourraient former une composante importante de cet élément ;
- un élément de lecture partagée (en groupe) dans lequel un groupe d'enfants ou une classe lit le même livre en même temps sous la surveillance de l'enseignant. Cela permettrait aux enfants de développer des stratégies de lecture individuelle ;
- un élément important de lecture individuelle. Les enfants

lisent seuls en utilisant des livres autres que les manuels scolaires, l'objectif étant d'améliorer leurs compétences en lecture. Les ouvrages fournis par l'UNICEF et les coffrets de livres de l'ODA pourraient constituer le fonds de cet élément ;

- l'introduction d'un projet « Write-a-Book » (écrire un livre) dans chaque école, grâce auquel les élèves écrivent des livres pour leurs camarades. Cela donne aux « auteurs » un sens de réalisation de soi et un but pendant qu'ils créent des matériels de lecture appropriés pour les élèves de leur classe ou d'une classe inférieure.
- p) Il est nécessaire de créer les capacités permettant d'entretenir, de réparer ou de remplacer les matériels consommables. Les centres de ressources devraient jouer un rôle actif dans ce processus.
- q) Adopter un plan national d'action similaire à celui proposé à l'annexe B.

## **Annexe 4 : Suivi du test de référence administré en octobre 1999**

### **Suivi du PRP par rapport au test de référence d'octobre 1999 – juillet 2002**

Instructions pour l'administration des tests

#### **Généralités**

L'objectif de ce test est de déterminer l'influence du PRP sur les niveaux de lecture dans les écoles depuis la mise en œuvre de ces cours. Il s'agira d'un test intermédiaire ; un suivi complet sera effectué lorsque les trois cours PRP fonctionneront dans toutes les écoles du pays. Cependant, ces résultats intermédiaires devraient donner des indications quant au succès enregistré à ce jour et mettre en lumière les domaines demandant une attention plus soutenue.

Deux écoles par district devront être sélectionnées, selon les critères suivants, pour administrer le test :

- districts de Kasama et Mungwi : deux des écoles pilotes d'origine (une urbaine, une rurale) testeront chacune une classe des niveaux 1-5 ;
- Mongu, Lusaka, Luangwa et Chipata : deux écoles pilotes du NBTL (une urbaine, une rurale) testeront chacune une classe de niveau 1-3 ;
- tous les autres districts : deux écoles de centre de zone (CORE) (une urbaine, une rurale) testeront chacune une classe par école.

Nous suggérons que vous choisissiez l'école de centre de zone ou pilote la plus proche de votre centre pour la première école et que vous choisissiez ensuite une école de centre de zone ou pilote qui soit à 15 km au moins du BOMA. Ce test doit être administré au cours des deux premières semaines d'août, avant la fermeture des écoles. Les fiches de notes remplies (2, 3 et 4 et, pour les districts pilotes, 6, 7 et 8 ci-dessous) doivent être adressées au bureau PRP au plus tard le 31 août. Cela nous permettra de vous faire parvenir le rapport final en novembre lorsque vous rentrerez de votre formation

de formateur en NBTL. Vous en recevrez de nombreux exemplaires à distribuer dans vos districts.

Vous aurez besoin des fiches suivantes pour mener ce test :

- l'instrument de test (lecture et écriture) dans la/les langue(s) zambienne(s) appropriée(s) (trois pages) ;
- des fiches de notation pour le test de lecture en langue zambienne ;
- des fiches de résultats des tests de lecture et d'écriture combinés en langue zambienne pour l'école rurale ;
- des fiches de résultats de tests de lecture et écriture combinés en langue zambienne pour l'école urbaine.

En outre, les districts pilotes (Kasama, Mungwi, Lusaka, Luangwa, Mongu et Chipata) auront besoin des éléments suivants pour effectuer les tests des classes 2 et au-delà.

- L'instrument de test (lecture et écriture) en anglais (3 pages) ;
- des fiches de notation pour les tests de lecture en anglais ;
- des fiches de résultats de tests de lecture et d'écriture combinés en langue anglaise pour l'école rurale ;
- des fiches de résultats de tests de lecture et d'écriture combinés en langue anglaise pour l'école urbaine.

## **Administrier les tests**

- a) Rencontrer le directeur et lui expliquer le but votre mission.
- b) Sélectionner une classe pour chaque année d'études que vous testerez (classe 1 uniquement pour les CORE, classes 1-3 pour les écoles pilotes de Mongu, Chipata, Lusaka et Luangwa et classes 1-5 pour les écoles pilotes de Kasama et Mungwi).
- c) Choisir quatre filles et quatre garçons au hasard dans cette classe aux fins de les tester (la sélection doit être faite de la façon suivante : demander à l'enseignant de faire une liste des noms de filles et une autre liste avec ceux des garçons (utiliser le registre s'il existe). Demander ensuite à l'enseignant de choisir un chiffre entre 4 et 10. Si l'enseignant dit sept, par exemple, vous cochez un nom tous les sept sur chacune des listes jusqu'à ce que

vous ayez quatre filles et quatre garçons.

- d) Emmenez les enfants dans un endroit calme.
- e) Vous devrez fournir le papier nécessaire aux tests écrits, mais les élèves devront apporter leurs crayons.
- f) Le test écrit doit être administré avant le test de lecture.

### **Test écrit**

- a) Emmenez les huit enfants sélectionnés au hasard dans un endroit calme ou dans une classe vide équipée de bureaux pour écrire.
- b) Créez une atmosphère détendue parmi les enfants et précisez leur qu'il s'agit d'un exercice qu'ils n'ont pas de raison de craindre.
- c) Un enseignant doit être disponible pour vous aider.
- d) Les huit élèves devront faire leur devoir écrit en même temps.
- e) Fournissez du papier à chaque élève.
- f) Le test écrit comporte deux éléments, la dictée et la rédaction libre.
- g) La dictée se fait de la façon suivante : lire chaque mot ou phrase deux fois avant que les élèves n'écrivent. Pour les paragraphes, lire la totalité du paragraphe une fois d'abord. La seconde fois, lire lentement et s'arrêter après chaque unité significative pour permettre aux enfants d'écrire. Rappeler aux enfants la nécessité de respecter la ponctuation. Maintenir un rythme soutenu pour la dictée, allouer un temps raisonnable mais sans attendre nécessairement que tous les élèves aient fini d'écrire car cela pourrait durer trop longtemps. Continuer la dictée aussi longtemps que les enfants supportent le test. Lorsque aucun élève n'est plus capable d'écrire, interrompre le test.
- h) Le test de rédaction libre est organisé de la façon suivante :
  - en classe 1, les enfants sont invités à écrire leur nom et celui de leur école ;
  - en classe 2, les enfants sont invités à écrire deux phrases sur eux-mêmes ;
  - en classe 3, les enfants sont invités à rédiger au moins deux phrases sur une illustration (il importe de trouver la bonne illustration dans la série n° 7 des posters pour les langues en provenance de votre centre ou d'une école locale) ;

- en classe 4, les élèves doivent rédiger au moins trois phrases sur la même illustration ;
  - en classe 5, les élèves doivent rédiger au moins quatre phrases sur la même illustration.
- i) Pour les tests, toutes les classes doivent commencer par le premier item. Elles doivent être autorisées à continuer le test aussi longtemps qu'elles le peuvent. Pour la rédaction libre des classes 3-5, le procédé est le même, mais les élèves n'ont que cinq minutes pour écrire tout ce qu'ils peuvent (on pense que les élèves les plus capables seront en mesure d'écrire davantage dans le temps imparti).
  - j) Lorsque vous demanderez aux élèves de rédiger quelque chose sur eux-mêmes, vous devrez prononcer la phrase suivante afin de les orienter : « Ecrivez deux phrases sur vous-mêmes. Parlez-nous de votre famille, de l'endroit où vous vivez ou de ce que vous faites chez vous ou à l'école » (cela doit être fait dans la langue zambienne du test ZL et en anglais pour le test en anglais).
  - k) Lorsque vous demanderez à des élèves d'écrire quelque chose sur une illustration, discutez-en d'abord. Lorsqu'ils en auront parlé suffisamment pour avoir quelque chose à écrire, dites-leur de commencer à écrire et ne leur donnez que cinq minutes (cela doit être fait en langue zambienne pour le test ZL et en anglais pour le test en anglais).
  - l) Recueillez les feuilles comportant les réponses en vous assurant que le numéro de l'enfant (et non son nom) et son genre sont bien indiqués en haut de chaque feuille. Gardez-les en lieu sûr, dans une enveloppe, afin de pouvoir les noter ultérieurement.

### **Test de lecture**

- a) Après avoir terminé le test d'écriture avec un groupe de 8 élèves pris dans une classe donnée, faites-les tous sortir et attendre dehors sauf un (assurez-vous que les autres enfants ne s'en vont pas). Il devrait y avoir, si possible, un enseignant disponible pour les surveiller et vous les envoyer l'un après l'autre quand vous serez prêt à les recevoir.
- b) Demandez au premier enfant de s'asseoir confortablement et

expliquez-lui que vous voulez voir ce qu'il peut lire en ZL (et en anglais) et qu'il doit continuer à lire jusqu'à ce qu'il n'y arrive plus. Ne donnez qu'une seule page du test à la fois et ne donnez la seconde page que si l'enfant a pu venir à bout de la première. Expliquez que le test devient vite très difficile et que vous ne vous attendez pas à ce qu'il lise tout (insistez bien sur ce fait pour les petites classes).

- c) Commencez par le test en langue zambienne et donnez ensuite le test anglais (NOTEZ que les enfants de classe 1 ne sont pas testés en anglais).
- d) Pour le test en ZL, affectez les notes de la manière suivante :
- **mots seuls** : donnez 1 point par mot lu correctement ( $\frac{1}{2}$  point peut être accordé en cas de bonne tentative) ;
  - **phrases** : donnez 2 points par phrase lue correctement en entier. Si seuls quelques mots de la phrase sont lus correctement, donnez  $\frac{1}{2}$  point ; si au moins la moitié de la phrase est lue correctement, donnez 1 point et s'il n'y a qu'une légère erreur, donnez  $\frac{1}{2}$  point.
  - **paragraphes** : affectez 8 points pour un paragraphe lu correctement. En notant les paragraphes, utilisez le même modèle que pour les deux cas précédents, en déduisant 1 point pour chaque mot mal lu et  $\frac{1}{2}$  point pour de légères erreurs ;
  - **questions de compréhension** : basées sur les deux derniers longs paragraphes du test, elles doivent être lues par l'examineur. Les enfants doivent obtenir 2 points pour chaque réponse complète et correcte et 1 seul pour une réponse incomplète. Nous suggérons que vous lisiez ces paragraphes vous-même d'abord de manière à savoir quel type de réponse attendre ;
  - **fiche de notation** : une fiche de notation vous est fournie pour vous aider à inscrire les notes des élèves à mesure qu'ils lisent ; elle indique également les notes totales affectées à chacun des items du test ;
  - **remarque : pour ce test, le temps est limité à 5 minutes.** Les élèves de la classe 1 lisent autant qu'ils peuvent le

faire en moins d'une minute mais ceux des plus grandes classes qui peuvent lire plus longtemps ne doivent pas être autorisés à lire plus de 5 minutes. Nous utilisons cette technique car un enfant peut être capable de lire les mots s'il dispose de beaucoup de temps mais ce que nous voulons savoir, c'est s'il lit couramment. Un élève de classe 5 qui lit couramment devrait pouvoir lire le paragraphe entier en moins de 5 minutes. S'il ne le peut pas, il faut l'interrompre après 5 minutes et enregistrer la note obtenue à ce moment-là.

- e) Notez le test anglais en appliquant les mêmes critères que ci-dessus.
- f) Ne poursuivez pas le test au-delà de ce qu'un enfant est capable de faire. N'essayez pas de lutter pour continuer le test uniquement parce que l'élève est en classe 5. Dès que les enfants butent sur un obstacle (par exemple lorsqu'ils n'arrivent pas à lire trois questions à la file), interrompez le test et faites le total des points.
- g) Si vous ne parlez pas couramment la langue testée, assurez-vous qu'un enseignant de l'école est disponible pour vous aider à administrer cette partie du test.
- h) L'enfant peut alors retourner en classe et vous pouvez commencer le test de lecture avec un autre enfant.

### Noter le test écrit

A votre retour de l'école, vous aurez plusieurs tests écrits à noter. Nous souhaiterions que vous les notiez de la façon suivante :

#### Dictée

- **Mots** : donnez 2 points par mot ; si le mot est mal orthographié mais lisible, vous pouvez donner ½ ou 1 point.
- **Phrases** : donnez 4 points par phrase. Déduisez ½ point si un mot est légèrement mal orthographié, 1 point si le mot est totalement incorrect et 1 point si la ponctuation n'est pas respectée (½ point pour une majuscule et un point final manquant).
- **Paragraphes** : les paragraphes comptent pour 8 points. Seront

déduits pour toutes les erreurs (comme dans le cas des phrases) :  $\frac{1}{2}$  point pour chaque faute de ponctuation et 1 point pour les mots totalement incorrects. Si un enfant n'achève pas un paragraphe, divisez les notes totales disponibles en conséquence. Si l'élève a écrit la moitié du paragraphe, la note maximum sera de 4 points moins les points déduits pour les fautes, comme d'habitude.

### **Rédaction libre**

- a) Pour leur nom et celui de leur école, les enfants doivent être notés sur 4 points au maximum (2 pour leur nom et 2 pour celui de l'école). Déduire les points comme indiqué ci-dessus pour toute erreur. L'enfant devant écrire ses nom et prénom, s'il n'écrit que son prénom, il n'aura qu'1 point. Les enfants doivent également écrire le nom entier de l'école.
- b) Pour les deux courtes phrases sur eux-mêmes, donnez 2 points par phrase et 1 pour la précision dans l'écriture ; des points sont déduits pour les erreurs (comme pour la dictée). Donnez les notes restantes pour chaque phrase selon l'originalité du contenu.
- c) Le système de notation des rédactions sur les illustrations est légèrement plus compliqué. Quel que soit le niveau de l'élève, vous devez donner des points en fonction du volume écrit de la façon suivante : les deux premières phrases prises ensemble comptent 4 points. Chaque phrase suivante a droit à 4 points de plus jusqu'à 20 points au maximum. Sur les 4 points, 2 vont à l'exactitude pour chaque phrase (comme pour la dictée). Les 2 autres points par phrase doivent être donnés pour la qualité du contenu. Une phrase originale et bien conçue devrait valoir 2 points alors qu'une phrase mal construite et ennuyeuse ou une liste n'obtiendra qu'1 point. Ainsi, un enfant de classe 3 qui a rédigé un maximum de 2 phrases doit pouvoir escompter un total de 4 points pour cet exercice, alors qu'un enfant qui a rédigé 5 phrases devrait pouvoir gagner un total de 16 points (voir le tableau des notes suivant) :

## Langues zambiennes

Classe	Lecture	Dictée	Rédaction libre	Total écriture	TOTAL
1	12	8	4	12	24
2	24	16	8	24	48
3	36	24	12	36	72
4	48	32	16	48	96
5	60	40	20	60	120

Source : résultats de suivi du PRP, juin 2003.

### Fourchettes par classe

Classe 1	0-24
Classe 2	24-48
Classe 3	48-72
Classe 4	72-96
Classe 5	96-120

Source : résultats de suivi du PRP, juin 2003.

## Anglais

Classe	Lecture	Dictée	Rédaction libre	Total écriture	TOTAL
1	0	0	0	0	0
2	12	8	4	12	24
3	24	16	8	24	48
4	36	24	12	36	72
5	48	32	16	48	96

Source : résultats de suivi du PRP, juin 2003.

### Fourchettes par classe

Classe 1	0
Classe 2	0-24
Classe 3	24-48
Classe 4	48-72
Classe 5	72-96

Source : résultats de suivi du PRP, juin 2003.

## Enregistrement des informations et envoi au PRP

Les écoles de centre de zone doivent renvoyer trois feuilles (numéros 2, 3 et 4) et les écoles pilotes six (2, 3, 4, 6, 7 et 8). Tous

les formulaires s'expliquent d'eux-mêmes. Deux points importants méritent d'être signalés :

- veuillez écrire le nom de la province, du district et de l'école sur chaque feuille renvoyée ;
- bien que nous ne vous demandions pas d'enregistrer le nom des enfants testés, il est extrêmement important que leur numéro reste le même dans les tests tant en anglais qu'en ZL. **Veillez ne pas oublier d'indiquer, pour chaque enfant, la mention « G » ou « F » de manière à ce que nous sachions qui sont les filles et qui sont les garçons.**

En outre, veuillez nous adresser les échantillons écrits pour nos archives. N'oubliez pas que les formulaires doivent être renvoyés au bureau PRP avant la fin du mois d'août. Vous devrez également informer les écoles des résultats obtenus et en discuter lors de votre prochaine visite de contrôle. Si vous vous heurtez à des problèmes ou si vous avez des questions à propos de cette activité, veuillez prendre contact avec M. Sampa ou Mme Edwards au bureau du PRP à Lusaka.

Bonne chance et merci d'avance ! L'information que vous nous fournirez est précieuse et nous permettra d'évaluer et d'améliorer la mise en œuvre du PRP.



# 15. Bibliographie

- Cathal, H. octobre 2000. *Report on the Evaluation of New Breakthrough to Literacy*, Primary reading programme, Lusaka.
- Danida, 2002. *Curriculum Reform in Zambia*. Report
- Kelly, M.J., 2000. *Reading Comes First*. Baseline Reading Study, Programme (PRP). Lusaka, Zambia.
- Nkamba, M. et Kanyika, J., 1998. *The quality of education: some policy suggestions based on a survey of schools*, rapport du SACMEQ n° 5, IPE/UNESCO, Lusaka.
- Ohannessian, S. et Kashoki, M.E., 1978. *Language in Zambia*, International African Institute.
- Sampa, F., Linehan, S., Chibowa, G. et Edwards, F., février 2003. *Output to Purpose Review*, programme PRP.
- Williams, E., 1998. *Investigating Bilingual Literacy: Evidence from Malawi and Zambia*. Department for International Development (DFID), No. 24.
- Williams, E., 1993. *Report on Reading in English in Primary Schools in Zambia*. Overseas Development Administration (ODA), No. 5, avril.
- Zambie, Ministère de l'éducation (Mde) et DFID, Juin, 2003. *Monitoring reading results*. [Résultats de suivi du PRP] Programme PRP, Lusaka, Zambie
- Zambie/MdE, mai 2003. *Strategic Plan 2003-2007*.
- Zambie/MdE, 2002a. *Pathway 1, Teacher's Guide*. Cape Town : Cambridge University Press.
- Zambie/MdE, 2002b. *Pathway 2, Teacher's Guide*. Cape Town : Cambridge University Press.
- Zambie/MdE, 2002c. *Read On, Teacher's Guide*. Cape Town : Cambridge University Press.
- Zambie/MdE, 2002d. *Step In To English, Teacher's Guide*, Cape Town : Cambridge University Press.
- Zambie/MdE et DFID, 2002e Follow up to the 1999 Baseline study, (Brochure PRP), Baseline Reading Study, , Lusaka, Zambie.
- Zambie/Mde et DFID, 2000. *Reading comes first*. Primary Reading program (PRP). Baseline reading study, Lusaka, Zambie

- Zambia/Mde, et DFID 2001. *Review of the Primary reading programme – Report and recommendations*. Programme PRP, Lusaka, Zambie
- Zambia/MdE, 2001. *New Breakthrough to Literacy*, Teacher's Guide. Primary Reading Programme, Zambie : Longman.
- Zambia/MdE, décembre 2000. *The Basic School Curriculum Framework*. Curriculum Development Centre, Lusaka, Zambie.
- Zambia/MdE, 1996. *Educating Our Future*. Politique nationale d'éducation.
- Zambia National Reading Forum (ZNRF), 1995. *Final Report and Recommendations*, 27 novembre – 1<sup>er</sup> décembre

# La collection

## Expériences africaines – études de cas nationales

La collection *Expériences africaines – études de cas nationales* de l'ADEA vise à mettre en valeur les expériences porteuses qui se déroulent sur le continent africain.

Le repérage d'expériences réussies, leur analyse et leur diffusion font partie de la méthodologie de l'ADEA et de sa contribution au développement de l'éducation en Afrique.

A travers cette approche « praxique », l'ADEA s'applique à trouver sur le continent africain les solutions aux défis posés par le développement des systèmes éducatifs. Elle contribue ainsi à institutionnaliser, au bénéfice des développements futurs, une culture d'apprentissage fondée sur l'analyse critique des expériences.

C'est à cette fin que l'ADEA incite régulièrement les pays africains à documenter et à partager les expériences qu'ils considèrent comme réussies.

Les études de cas, qui sont en général le fruit du travail d'équipes nationales constituées au sein des ministères africains de l'éducation, portent sur les sujets les plus divers : expériences relatives à l'élargissement de l'accès, au renforcement de l'équité, à l'amélioration de la pertinence, au perfectionnement de la gestion et de l'utilisation des ressources ; stratégies d'extension et de pérennisation des pratiques et politiques efficaces ; initiatives prometteuses face au VIH/SIDA ; politiques et stratégies d'amélioration de la qualité de l'éducation pour tous.

Puisant dans cette riche moisson, la collection *Expériences africaines – études de cas nationales* diffuse les meilleures études, celles susceptibles d'inspirer d'autres pays dans leurs efforts de rénovation et de perfectionnement de leurs systèmes éducatifs.



# L'ADEA

**Forum** pour le dialogue politique sur l'éducation en Afrique

**Réseau** de professionnels, de praticiens et de chercheurs dans le domaine de l'éducation

**Partenariat** entre ministères de l'éducation et organismes de coopération au développement

**Catalyseur** pour les réformes de l'éducation

L'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) existe depuis 1988. Sous la désignation « Bailleurs de fonds pour l'éducation en Afrique » (DAE), elle a d'abord été créée pour promouvoir le dialogue sur les politiques éducatives en Afrique et servir de cadre à une meilleure coordination des organismes de développement.

Depuis sa création, l'ADEA est devenue un véritable partenariat entre les ministres africains de l'éducation et de la formation et leurs partenaires techniques et externes. Elle a également évolué pour constituer aujourd'hui un réseau de professionnels, de praticiens et de chercheurs et, de par le dialogue politique qu'elle promeut, un catalyseur pour les réformes de l'éducation.

Le dialogue sur les politiques se déroule à travers les programmes et activités mis en œuvre par le Secrétariat de l'ADEA et ses groupes de travail. Événement le plus important pour l'éducation en Afrique, les biennales qu'elle organise en sont les moments forts. Les conférences ministérielles africaines ainsi que les séminaires du comité directeur de l'ADEA constituent des occasions privilégiées pour renforcer le dialogue politique régional et les échanges sur l'agenda de la coopération éducative en Afrique.

Les groupes de travail (GT) de l'ADEA cultivent également un dialogue sur les politiques autour de priorités éducatives identifiées comme telles par les pays africains. Actuellement au nombre de onze, ces GT s'intéressent aux thèmes suivants : analyse sectorielle en éducation, communication pour l'éducation et le développement, développement de la petite enfance, éducation non formelle, ensei-

gnement à distance et apprentissage libre, enseignement supérieur, finances et éducation, livres et matériel éducatif, profession enseignante, statistiques de l'éducation, enseignement des mathématiques et des sciences. Quatre autres groupes ad hoc sont chargés de mener un travail exploratoire autour des préoccupations liées au VIH/SIDA, à la qualité de l'éducation, au dialogue politique et au post-primaire.

Parmi ses autres activités l'ADEA encourage le partage d'expériences et de compétences africaines à travers son programme d'échanges intra-africains. Ce programme a pour objet de faciliter les visites d'études entre pays et les missions d'expertise de spécialistes africains envoyés pour assister les pays demandeurs. L'ADEA apporte également son appui à la coordination nationale des organismes de financement. Depuis 2001, elle organise un Prix africain du journalisme d'éducation pour encourager la presse africaine à s'intéresser à l'éducation et à contribuer aux débats publics dans ce domaine.

L'ADEA est par ailleurs une source d'informations sur l'éducation en Afrique. Elle met à la disposition des intéressés plusieurs bases de données sur ses activités, sur les programmes et projets à financement externe, sur les statistiques de l'éducation en Afrique et sur les spécialistes et professionnels de l'éducation africains.

Enfin, un programme de publications diffuse les enseignements tirés des biennales et met en valeur les expériences porteuses qui se déroulent sur le continent africain. Le Secrétariat publie en outre une *Lettre d'information* trimestrielle et un *Bulletin de brèves* mensuel.

Pour plus d'informations sur l'ADEA vous pouvez consulter son site web : **[www.adeanet.org](http://www.adeanet.org)**

## **Le programme de lecture dans l'enseignement primaire en Zambie**

### **L'ouvrage**

Le programme zambien de lecture dans l'enseignement primaire (PRP) fait appel à diverses approches et stratégies d'alphabétisation : le « New Breakthrough to Literacy » (nouvelle avancée vers l'alphabétisation) enseigne aux élèves de première année les rudiments de la lecture/écriture et du calcul dans les sept langues du pays ; le cours d'alphabétisation en anglais, « Step In To English », s'appuie sur le travail effectué en première année ; le cours d'expression orale anglaise « Pathway » est destiné aux premières et deuxièmes années ; le cours d'approfondissement de la lecture, « Read On », développe la lecture et l'écriture en anglais et dans les langues du pays de la troisième à la septième année.

Les enseignants disposent d'un guide de référence, chaque classe a un kit contenant des manuels scolaires et des tableaux et chaque cours a son propre système d'évaluation. Le système de suivi mis en place permet aux enseignants de s'entraîner ou de faire appel à un soutien externe. Des questions transversales telles que le VIH/SIDA, la problématique du genre et les compétences de vie sont intégrées dans les matériels de lecture.

Les tests de lecture et d'écriture administrés en 1999 (avant le début du programme) et à nouveau en 2002 mettent en évidence des résultats encourageants. D'une manière générale, les niveaux de lecture des élèves de première et deuxième années ont progressé de 30 à 68 %. En langues zambiennes, les élèves parviennent à un niveau de lecture attendu des élèves ayant deux ans de plus de scolarité ; en anglais, ils obtiennent le niveau attendu de leur classe.

Après une phase pilote, le PRP a été étendu à l'ensemble du pays. Le ministère a également prévu un financement adéquat afin d'assurer la pérennisation du programme après l'arrêt de l'aide internationale.

### **L'auteur**

Francis K. Sampa est « Principal Education Officer » pour la formation continue au sein du département pour la formation des enseignants du ministère zambien de l'Éducation. Il est chargé parallèlement du développement de la lecture dans le cadre du PRP. M. Sampa a travaillé auparavant comme enseignant dans le secondaire et comme inspecteur. Il connaît bien le système éducatif zambien et il est particulièrement instruit sur la question de la formation continue des enseignants.

Nazam Halaoui, professeur au Département de linguistique et de traduction de l'université de Montréal, a également apporté son appui à la réalisation de l'ouvrage en tant que coordonnateur de l'étude pour l'ADEA.

### **Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA)**

Institut international de planification de l'éducation (IIEP)/UNESCO

7-9, rue Eugène Delacroix – 75116 Paris, France

Tél : +33(0)1 45 03 77 57 Fax : +33(0)1 45 03 39 65

Mél : [adea@iiep.unesco.org](mailto:adea@iiep.unesco.org) site web : [www.ADEAnet.org](http://www.ADEAnet.org)

### **L'HARMATTAN**

16, rue des Ecoles, 75005 Paris Tél : +33(0)1 40 46 79 11 Fax : +33(0)1 43 29 86 20